

La République Arabe d'Égypte

# La philosophie de la guerre, de la paix et du gouvernement en Islam

Préparé par

*Prof. Dr/ Mohamad Mokhtar Gomàah*

Ministre des Waqfs

Président du Conseil supérieur des affaires  
islamiques

Membre du Centre de recherches islamiques

Traduit par

**Dr/ Kamal Ali Mahmoud Gadallah**

١٤٣٨ هـ. ٢٠١٧

**Au nom d'Allah, le Clément, le Tout  
Miséricordieux**

**« Je ne veux que la réforme, autant que je le puis.  
Et ma réussite ne dépend que d'Allah. En Lui je  
place ma confiance, et c'est vers Lui que je reviens  
repentant »**

**(Hûd ^^)**

# Au nom d'Allah, le Clément, le Tout Miséricordieux

## Introduction

Louange à Allah, Celui qui guide vers le chemin de la rectitude, qui dit dans Son Noble Coran : « Ô les croyants ! Entrez en plein dans l'Islam, et ne suivez point les pas du diable, car il est certes pour vous un ennemi déclaré. »<sup>1</sup>, Que le salut et les bénédictions d'Allah soient accordés au dernier de Ses Prophètes et Messagers, notre maître Mohamad Ibn Abdullah, envoyé par son Seigneur, Gloire à Lui, comme miséricorde à toute l'humanité, « Et Nous t'avons envoyé que pour miséricorde à toute l'humanité »<sup>2</sup>, ainsi qu'à sa famille, ses compagnons et ceux qui suivent sa guidée jusqu'au Jour Dernier.

Ensuite....

Il est sans dire que la question de la guerre, de la paix et de leurs sentences, ainsi que celle du gouvernement, son régime et ses instruments, est une question qui fait hantise de n'importe quelle société, voire du monde entier et de l'humanité toute entière, cela est dû au fait que des telles questions exercent une influence saillante sur la vie des individus, des groupes et des Etats. La question du gouvernement en particulier, est l'une des exigences de l'urbanisation et une condition sine qua non pour la fondation des Etats qui ne se fondent qu'avec une terre, un peuple, un

---

<sup>1</sup> Sourate la vache, v. 208

<sup>2</sup> Sourate les Prophètes, v. 107

gouvernement et un régime. Aucun Etat n'est censé se stabiliser sans régime stable, surtout dans le monde d'aujourd'hui de blocs et alliances, de l'économie et investissements, des capitaux transcontinentaux et multinationaux, à l'instar du dire du poète :

*Les gens ne se réforment désordonnés sans chefs*

*Point de chef en présence des maîtres ignorants*

*Une maison n'est à construire que sur des piliers*

*Aucun pilier n'est à fonder sans mettre des pieux*

A chaque art ses principes, à chaque Etat ses piliers et fondements sur lesquels il se construit et se stabilise.

Plusieurs failles qui s'imprègnent sur les sociétés et Etats sont dus à la mal compréhension de la philosophie de la guerre, celle de la paix et celle du gouvernement, à tel point que la plupart des groupes déviés de la rectitude et les éléments attirés par les groupuscules d'extrémisme, sont recrutés par une confusion entre les sentences de la guerre et celles de la paix. Cela provient également de la projection des sentences de la première sur celles de la deuxième, accuser les sociétés d'avoir renoncé aux exigences de leur religion et par conséquent les baptiser d'ignorance afin de pouvoir les qualifier de mécréantes. Ensuite, ces groupes passent de l'excommunication à l'explosion. Ils pourraient le faire à travers la diffusion de la compréhension erronée du système du gouvernement par le restreindre au régime du Califat qu'ils cherchent à imposer dans leur

conception, aux sociétés et Etats. Ils insistent de faire tomber la réalité vécue dans des stéréotypes que l'islam n'a guère imposés, ils sont forgés plutôt par les visions extrémistes des tels groupes. Cela exige évidemment et profondément une vision perçante et une analyse soigneuse qui prend en considération les évolutions et survenues du temps, œuvre pour rectifier les conceptions erronées, jette la lumière sur toutes ces questions et les corrige et épure de toutes les faussetés qui s'y imprègnèrent et clarifie la bonne image de la philosophie de la guerre, de la paix et du gouvernement. Cela vise à ce que des tels groupes ne se servent de l'imposition de ses visions et conceptions erronées comme prétexte de m'extrémisme, de la violence, de la démolition de sociétés et de la déconstruction des Etats. On y ajoute qu'une telle attitude est susceptible déformer l'image de notre religion pure et la faire détester par les gens, ce qui les pousserait à être à l'affût de l'attaquer et offenser ses partisans, donnerait à certains imbéciles et acharnés contre cette religion et ses partisans, un prétexte pour la détracter sous l'ombre de la guerre contre le terrorisme duquel nous et notre religion désavouons. Nous sommes victimes et non pas brouillards, c'est ce que nous cherchons élucider dans cette opuscule.

C'est la Satisfaction d'Allah que nous cherchons, c'est Lui qui accorde l'assistance et le succès.

*Prof. Dr/ Mohamad Mokhtar Gomàah*

**Ministre des Waqfs**

**Président du Conseil supérieur des affaires islamiques**

**Membre du Centre de recherches islamiques d'Al Azhar**

## La première section

### La philosophie de la guerre

Pour n'importe quel Etat d'une bonne allure la guerre n'est ni fin, ni visée. Elle n'est pas ni promenade, ni divertissement. Notre prophète (SBL) dit : « ne souhaiter pas de rencontrer l'ennemi et implorer d'Allah le salut, néanmoins, lorsque vous le rencontrez, endurez-vous »<sup>r</sup> . Le poète préislamique Zoheir Ibn Abou Solma dit<sup>z</sup> :

La guerre n'est autre que ce que vous avez su et goûté

Et ce qu'on lui rapporte en récits

La déclenchant, vous déclenchez une chose haïssable

Lorsque vous l'attisez elle attise et s'attise

Elle vous moud comme un moulin très lourd

Elle conçoit deux fois par an et met deux jumeaux

Elle vous donne des enfants tous néfastes

---

<sup>r</sup> Rapporté par Al Bokhari, le livre du djihad et expéditions, chapitre « quand le prophète (SBL) ne faisait pas la guerre au début du jour, il la reportait jusqu'à l'après-midi ».

<sup>z</sup> Le recueil de poésie de Zoheir Ibn Abou Solma, sa moalakate, p. ١٠٦, annoté par Ali Hassan Naour, Dar Al kotoub Al ilmeyah, ١٩٨٨

Comme les nuages rouges qui châtièrent 'Ad, puis elle les allaite et sèvre

Ensuite, elle vous laisse la destruction et non pas ce que donnent les villages d'Iraq

A leurs habitants sous forme de mesures de céréales ou d'argent.

Néanmoins, cette guerre pourrait être indispensable pour défendre l'âme, l'honneur, le bien, les territoires, les patries, l'entité et la survivance des Etats et les protéger contre les périls.

La guerre en Islam est défense légiférée dans le but de repousser l'injustice et l'agression d'une façon exclusive. Allah, Gloire à Lui dit : « une autorisation est donnée à ceux qui sont lésés de combattre, Allah est Omnipuissant de les faire triompher »°. « Combattez dans le sentier d'Allah ceux qui vous combattent, et ne transgressez pas. Certes. Allah n'aime pas les transgresseurs ! »<sup>1</sup> Il dit également : « Et tuez-les, où que vous les rencontriez; et chassez-les d'où ils vous ont chassés: l'association est plus grave que le meurtre. Mais ne les combattez pas près de la Mosquée sacrée avant qu'ils ne vous y aient combattus. S'ils vous y combattent, tuez-les donc. Telle est la rétribution des mécréants. S'ils cessent, Allah est, certes, Pardonneur et Miséricordieux. Et combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'association et que la religion soit entièrement à Allah seul. S'ils cessent,

---

° Sourate le pèlerinage, v. 39

<sup>1</sup> Sourate la vache, v. 19.

donc plus d'hostilités, sauf contre les injustes.»<sup>y</sup>. Par ailleurs, l'islam nous appelle à être équitables envers tous les pacifistes par les traiter avec bonté et les secourir lorsqu'ils nous demandent le secours. Allah, Exalté Soit-Il dit : « Allah ne vous défend pas d'être bienfaisants et équitables envers ceux qui ne vous ont pas combattus pour la religion et ne vous ont pas chassés de vos demeures. Car Allah aime les équitables »<sup>^</sup> et « Et si l'un des polythéistes te demande asile, accorde-le lui, afin qu'il entende la parole d'Allah, puis fais-le parvenir à son lieu de sécurité. Car ce sont des gens qui ne savent pas. »<sup>q</sup>

Ces textes montrent que l'islam ne reconnaît ni l'agression, ni l'injustice. Pour le principe, le combat est légiféré seulement pour les repousser. Allah autorisa à ceux injustement combattus de se défendre et non pas d'agresser, ni trahir, ni abuser l'effusion de sangs, ni tapager cette autorisation de se défendre. Notre religion nous défend exclusivement de prendre des alliés ceux qui nous combattent, nous pourchassent de nos demeures ou aider à le faire, Allah dit : « Allah vous défend seulement de prendre pour alliés ceux qui vous ont combattus pour la religion, chassés de vos demeures et ont aidé à votre expulsion. Et ceux qui les prennent pour alliés sont les injustes. »<sup>l'</sup>

Même en état de guerre qui consiste à repousser l'agression, il nous est interdit catégoriquement du point de vue islamique, de ravager

---

<sup>y</sup> La vache, 91-93

<sup>^</sup> Sourate l'Éprouvée, v. 1

<sup>q</sup> Sourate le Repentir, v. 6

<sup>l'</sup> L'Éprouvée, v. 9



l'urbanisé ou de démolir le construit. Les compagnons du "Prophète (BSL), lorsqu'ils préparaient des armées, ils testaient à leurs chefs de ne point couper d'arbre, ni incendier de champ, ni démolir de constructions, à moins que l'ennemi la prenne pour forteresse et ils n'en trouvent aucun autre moyen pour y accéder, ni toucher les cultivateurs dans leurs fermes, ni les ermites dans leurs ermitages, ni tuer ni femme, ni enfant, ni vieillard tant qu'il ne prenne part au combat.

Le prophète (SBL) resta avec ses compagnons treize ans à la Mecque subir la torture sans être autorisés de combattre, même pour se défendre, ce pour certaines raisons dont : épuiser tous les moyens pacifistes de prédication basée sur la sagesse et la bonne exhortation, éduquer les musulmans selon le maximum du sang-froid et de supporter la nuisance pour le Sentier d'Allah, imposer l'argument contre l'adversaire. On y ajoute l'absence d'équivalence de puissance entre les deux camps, où toute éventuelle confrontation résulterait une victoire éclatante des polythéistes, ce qui causerait des grandes pertes aux rangs des musulmans en cas d'une confrontation prématurée. L'Islam cherche à immuniser tous les sangs dont en tête ceux de ses partisans qui le défendent et sont à l'affût de lui sacrifier corps et âmes. L'islam attire notre attention à la nécessité de nous bien équiper en éléments, armement et stratégiquement avant de nous livrer au combat, à moins que ce dernier ne nous soit imposé à tel point que la confrontation de l'ennemi nous devienne inéluctable, comme ce fut le cas du prophète (SBL) et ses compagnons aux batailles de Badr, Uhud, le Fossé entre autres. A ce propos s'inscrit le verset suivant : «Et préparez [pour

lutter] contre eux tout ce que vous pouvez comme force et comme cavalerie équipée, afin d'effrayer l'ennemi d'Allah et le vôtre, et d'autres encore que vous ne connaissez pas en dehors de ceux-ci mais qu'Allah connaît. Et tout ce que vous dépensez dans le sentier d'Allah vous sera remboursé pleinement et vous ne serez point lésés. »<sup>11</sup>

Néanmoins, la finalité réside dans le fait de repousser l'ennemi de nous agresser. Si cette répression se réalise sans combat, il s'agirait alors de la finalité la plus noble et le sublime but. A propos de la bataille des coalisés, Allah, Gloire à Lui dit : « Et Allah a renvoyé, avec leur rage, les infidèles sans qu'ils n'aient obtenu aucun bien, et Allah a épargné aux croyants le combat. Allah est Fort et Puissant. »<sup>12</sup>. Au sujet de Hodeibieh, Allah évoque à Ses serviteurs son bienfait relatif à les délivrer des polythéistes en disant : « C'est Lui qui, dans la vallée de la Mecque, a écarté leurs mains de vous, de même qu'Il a écarté vos mains d'eux, après vous avoir fait triompher sur eux. Et Allah voit parfaitement ce que vous œuvrez »<sup>13</sup>. Lorsque le prophète (SBL) et ses nobles compagnons émigrèrent à Médine et y créèrent un Etat et une patrie qu'ils défendaient, une autorisation leur fut donnée de combattre dans le verset : « Autorisation est donnée à ceux qui sont attaqués (de se défendre) - parce que vraiment ils sont lésés ; et Allah est certes Capable de les secourir »<sup>14</sup>. Pourtant, il faut mettre l'accent sur ce qui suit :

---

<sup>11</sup> Sourate le btin, v. ٦٠

<sup>12</sup> Sourate les coalisés, v. ٢٥

<sup>13</sup> Sourate la Victoire éclatante, v. ٢٤

<sup>14</sup> Sourate le pèlerinage, v. ٣٩

- ١- L'expression « une autorisation est donnée », sans l'attribuer explicitement à Allah, signifie que la mise en œuvre de cette autorisation est conditionnée dans la mesure du besoin, il ne faut point l'abuser absolument pour excéder en effusion de sangs.
- ٢- L'expression « à ceux qui sont attaqués », au lieu de dire « aux croyants », aux musulmans », « aux opprimés » ou « chassés de leurs foyers et de leurs biens » désigne que tout cela ne se tient point un motif de se servir de cette autorisation. Il s'agit d'une seule raison, à savoir, d'être attaqué, le fait que l'ennemi ait pris l'initiative. C'est pourquoi le prophète (SBL) et ses successeurs les bien-guidés recommandaient les chefs d'armées de ne pas amorcer le combat jusqu'à ce que l'ennemi y prenne l'initiative de l'agression, de n'offenser personne par trahison ou trahison, même s'ils connaissent sa mauvaise foi, Allah dit à ce propos : « Et si jamais tu crains vraiment une trahison de la part d'un peuple, dénonce alors le pacte (que tu as conclu avec), d'une façon franche et loyale car Allah n'aime pas les traîtres. »<sup>١٥</sup>. C'est-à-dire lorsque tu craignes une trahison de la part d'un groupe, alors, romps avec eux le pacte avant de te livrer à les combattre.
- ٣- En matière de l'autorisation, le Coran ne se contente pas du fait que l'ennemi soit l'agresseur ; il prescrit que le combat des musulmans contre leurs ennemis vise à repousser l'agression et la transgression, où il juge que la deuxième raison de l'autorisation réside dans l'injustice perpétrée contre eux de la part de leurs ennemis,

---

<sup>١٥</sup> Sourate le butin, v. ٥٨

«Autorisation est donnée à ceux qui sont attaqués (de se défendre) - parce que vraiment ils sont lésés ». Ici arrive le secours divin, même si les lésés sont minoritaires et opprimés, «et Allah est certes Capable de les secourir », tant que le motif du combat est de repousser l'injustice et protéger l'Etat et la communauté et non point l'agression, ni la convoitise.

Lorsqu'on consulte la biographie du prophète (SBL) à ce propos, on trouve que lorsqu'il sut la mobilisation de Qoraïche dans la bataille de Badr, il rassembla ses compagnons en leur disant : « donnez-moi votre avis ! ». Abou Bakr As-Sédidiq se prononça d'une excellente parole, puis Omar et Al Miqdad qui se prononcèrent de la même façon. Al Miqdad dit : « Ô Messenger d'Allah ! suis ce qu'Allah t'inspire, nous sommes entièrement avec toi. Par Allah, nous ne te disons point ce que dirent les descendants d'Israël à Moïse : « va lutter toi et ton Seigneur, nous sommes assis ici »<sup>13</sup>, nous te disons plutôt : va lutter toi et ton Seigneur, nous combattons avec vous. Je jure par Celui qui t'a envoyé avec la vérité que si tu nous mène à Bark-el-Ghemad<sup>14</sup> , nous combattons avec toi jusqu'à y atteindre. Le prophète lui répliqua d'une bonne manière et invoqua Allah en sa faveur.

Ces trois compagnons étaient des émigrés. Le prophète voulait connaître l'avis des secoureurs car les clauses du traité d' Akaba n'exigeaient pas que les secoureurs combattent dehors de la Médine. Ceux-ci avaient prêté allégeance au prophète (SBL) de le protéger autant qu'ils protègent leurs

---

<sup>13</sup> Sourate la Table setrvie, v. ٢٤

<sup>14</sup> Un endroit derrière la Mecque du côté de la mer, on dit qu'il se situe au Yémen, Cf. Moàjam Al Bouldan, Yacoute Al Hamawi, ١١/٢٩٩, Dar Al Fikr, Beyrouth.

âmes, honneurs et biens tant qu'il est parmi eux à Médine. Le traité ne traitait pas leur sortie avec lui dehors de la Médine, c'est pourquoi le prophète (SBL) avait envie d'écouter explicitement leur avis. A chaque fois qu'un émigré parlait, le prophète disait : « donnez-moi votre avis », il visait normalement les secourus. Leur chef Saad Ibn Mo'âz se précipita à dire : par Allah, je crois que tu nous vise Ô Messenger d'Allah ! le prophète de dire : « mais oui ». Saad répliqua : nous t'avons cru et pris pour véridique, nous avons attesté la véracité de ce quoi tu es venu, sur cela nous t'avons donné des pactes et engagements d'écoute et obéissance. Exécute ce que tu veux, nous sommes entièrement avec toi. Je jure par Celui qui t'a envoyé avec la vérité, si tu veux traverser cette mer, nous la traverserons avec toi, sans que personne ne s'en absente. Nous voudrions bien que tu confronte avec nous notre ennemi le lendemain. Nous sommes endurants en guerre, sincères au combat. Puisse Allah te fasse voir de notre part ce que te plairait. Va alors muni de la bénédiction d'Allah. Le propos de Saad plut au prophète (SBL) et dit : « mobilisez-vous et prédites la bonne nouvelle ! Allah, Exalté Soit-Il m'a promis l'un de deux bienfaits, par Allah, il me semble que je voie aujourd'hui les lieux de meurtre des mécréants »<sup>١٨</sup>. Grâce à cette situation parmi d'autres, Saad mérita la bonne nouvelle et la grande récompense divine lors de sa mort, où le prophète (SBL) dit : « le Trône du Tout Miséricordieux se vibra en raison du décès de Saad Ibn Mo'âz ».

---

<sup>١٨</sup> Cf. maghazi d'Al Waqidi ١/٤٨, Ibn Hicham ١/٦١٥, Dalâil as-sirâh d'Al Beihâqi ٣/٣٤

Quant à la bataille de Banou Qainoqaà, elle est due à l'attitude des juifs dont les cœurs étaient chargés de rancune contre le prophète (SBL) lors de la victoire qu'Allah leur accorda à Badr. Ils dirent ! Ô Mohamad, ne te trompe pas d'avoir tué un groupe de Qoraïche qui ne sont que des impulsifs sans expertise militaire. Si tu nous confrontes, tu sauras que nous sommes les vrais combattants sans pareils<sup>١٩</sup>. Un groupe d'entre eux dévoilèrent l'intimité d'une femme musulmane en plein jour dans le marché. Lorsqu'un musulman se précipita la découvrir et défendre, ils se rassemblèrent et le tuèrent. Il était alors indispensable de se préparer pour les combattre afin de repousser leurs agressions et trahison. Le prophète (SBL) prépara une armée pour les combattre. Il se déplaça à la hâte vers leurs demeures et forteresses et les assiégea pour quinze jours jusqu'à ce qu'ils se rendirent et se soumirent au jugement du prophète (SBL). Il les imposa de quitter leurs foyers<sup>٢٠</sup>.

Pour la bataille de Banou Lihian, c'est cette tribu qui tua par trahison dix compagnons du prophète à Rajïe.<sup>٢١</sup>

Dans la bataille de Zi Kerd un groupe de bédouins de Nadjd mena un razzia contre des chameaux appartenant au prophète et ses compagnons, tua leur gardien, captura son épouse et fuit vers Nadjd. Il était donc indispensable de les repousser et corriger.<sup>٢٢</sup>

---

<sup>١٩</sup> Rapport par Al Bukhari, le livre des vertus, chapitre, vertus ee Saad Ibn Mo'áz

<sup>٢٠</sup> Cf. Al Kamel d'Ibn Al Athîr, ٢/٣٣, Jawaméà as-Sîrah d'Ibn Hazm, ١١/١٠٤, Tarikh Al Islam d'Az-Zahabi ٢/١٤٠

<sup>٢١</sup> Voir Az-Zahabi ٢/٢٤٠ ety At-Tabari ٢/١٠٠

<sup>٢٢</sup> Ibn Al Athîr ٢/٧٨ At-Tabari ٢/١٠٠

Dans la bataille d'Ouhd, Qoraïche vint prendre la vendetta de ses tués à Badr. Le prophète (SBL) sortit avec ses compagnons pour les confronter. Mais, il n'a pas commencé le combat, c'est bien Qoraïche qui lui est venu avec ses troupes bien équipées, ses chevaux et son arrogance ayant envie d'exterminer l'islam et son prophète et se venger pour ses victimes de Badr.

Pour la bataille de Hamraà Al Assad, lors d'Ouhd Abou Sofiane décida de revenir à Médine pour exterminer les musulmans. Le prophète (SBL) interpela ses compagnons pour sortir confronter les Koraïchites en disant : « qu'il sorte avec nous seulement ce qui a assisté à Ouhd ». Il sortit avec ses compagnons dont les blessures coulaient encore du sang. Abou Sofiane craignait que le prophète eut préparé une nouvelle armée de ses compagnons ; il opta pour le départ ou bien la fuite à destination de la Mecque de peur de perdre ce qu'il gagna à Ouhd. Le prophète et ses compagnons restèrent intacts à Hamraà Al Assad pour trois jours.<sup>٢٢</sup>. Au sujet de cette bataille fut révélé les versets : « Certes ceux auxquels l'on disait : <Les gens se sont rassemblés contre vous ; craignez-les> - cela accrut leur foi - et ils dirent : <Allah nous suffit; Il est notre meilleur garant>. Ils revinrent donc avec un bienfait de la part d'Allah et une grâce. Nul mal ne les toucha et ils suivirent ce qui satisfait Allah. Et Allah est Détenteur d'une grâce immense. »<sup>٢٤</sup>

---

<sup>٢٢</sup> Ibn Al Athîr ١/٢٩٨, Al Bidayah wan nihayah d'Ibn Kathîr ٣/٢٩٦ et Az-Zahabi ٢/٢٥٣

<sup>٢٤</sup> Sourate la Famille d'Imran, v. ١٧٣-١٧٤

La trahison du pacte conclu avec le prophète de la part de Banou An-Nadhir fut à l'origine de la bataille qui porte le nom de cette tribu juive qui complota pour assassiner le prophète (SBL)<sup>٢٥</sup>.

Dans la bataille du Fossé, les factions se coalisèrent de toute part pour assiéger la Médine ainsi, le combat était menée pour défendre âme, patrie, demeures, territoires et honneur Allah nous décrit cette situation en disant : « Ô vous qui croyez ! Rappelez-vous le bienfait d'Allah sur vous, quand des troupes vous sont venues et que Nous avons envoyé contre elles un vent et des troupes que vous n'avez pas vues. Allah demeure Clairvoyant sur ce que vous faites. Quand ils vous vinrent d'en haut et d'en bas [de toutes parts], et que les regards étaient troublés, et les cœurs remontaient aux gorges, et vous faisiez sur Allah toutes sortes de suppositions. Les croyants furent alors éprouvés et secoués d'une dure secousse. Et quand les hypocrites et ceux qui ont la maladie [le doute] au cœur disaient : «Allah et Son messager ne nous ont promis que tromperie». De même, un groupe d'entre eux dit : «Gens de Yatrib ! Ne demeurez pas ici. Retournez [chez vous]». Un groupe d'entre eux demande au Prophète la permission de partir en disant : «Nos demeures sont sans protection», alors qu'elles ne l'étaient pas : ils ne voulaient que s'enfuir. »<sup>٢٦</sup> .

Puis Allah, Gloire à Lui, nous représente la situation des musulmans sincère par dire : « Et quand les croyants virent les coalisés, ils dirent : «Voilà ce qu'Allah et Son messager nous avaient promis; et Allah et Son

---

<sup>٢٥</sup> Az-Zahabi ٢/١ ٤٨ et Sobol el Houda ٤١/

<sup>٢٦</sup> Sourate les coalisés, v ٩-١٣



messenger disaient la vérité». Et cela ne fit que croître leur foi et leur soumission. Il est, parmi les croyants, des hommes qui ont été sincères dans leur engagement envers Allah. Certains d'entre eux ont atteint leur fin, et d'autres attendent encore ; et ils n'ont varié aucunement (dans leur engagement) ; afin qu'Allah récompense les véridiques pour leur sincérité, et châtie, s'Il veut, les hypocrites, ou accepte leur repentir. Car Allah est Pardonneur et Miséricordieux. Et Allah a renvoyé, avec leur rage, les infidèles sans qu'ils n'aient obtenu aucun bien, et Allah a épargné aux croyants le combat. Allah est Fort et Puissant. »<sup>٢٧</sup>

Dans la bataille de Dawmat Al Djandal les tribus polythéistes de ce endroit se préparaient pour envahir les caravanes musulmanes, chose qu'elles ne tardèrent pas à faire<sup>٢٨</sup>. De même, les tribus de Banou Al Mostalaq attaquaient les caravanes musulmanes, d'où le prophète (SBL) sortit repousser leur agression<sup>٢٩</sup>.

Pour la bataille de Khaybar, ce sont ses habitants qui avaient recruté les factions contre les musulmans, excité les juifs de Banou Qoreizah à la trahison et contacté avec les hypocrites, les tribus de Ghattafane et les nomades pour les provoquer contre les musulmans. En plus, eux-mêmes se préparaient au combat. Il fut donc indispensable de les confronter pour exterminer leur danger<sup>٣٠</sup>.

---

<sup>٢٧</sup> Sourate les coalisés, v -

<sup>٢٨</sup> At-Tabari ٢/٩٠ et Ibn Al Athîr ٢/٦٩

<sup>٢٩</sup> Cf. As-Sîrah d'Ibn Hicham ٢/٢٨٩ et Ar-Roud el Onouf d'As-Soheili ٧/١٨

<sup>٣٠</sup> Voir At-Tabari ٢/١٣٠ et Ibn Kathîr ١/٢٠٢

La bataille de Moatah fut déclenchée pour vengeance du meurtre de Harîth Ibn Omeir Al Azdi (qu'Allah l'agrée). Le prophète (SBL) l'avait envoyé au chef de Bossrah, Chrahbil Ibn Amro Al Ghassani, le gouverneur d'Al Balqaà en Syrie l'attaqua et l'enchaîna, finalement, il l'étrangla. Tuer les émissaires étaient et est encore un crime abominable qui vaut la déclaration de la guerre ou peut-être plus. Cela affligea le prophète (SBL) qui prépara une armée et se mobilisa vers eux<sup>٣١</sup>.

A Honein, ce sont les tribus de Hawazen et Thaqif qui prirent l'initiative de l'agression. Ils se préparèrent pour s'attaquer aux musulmans. Leur chef Malek Ibn Ouf commanda une armée jusqu'à ce qu'il fût arrivé si proche de la Mecque ; il fut indispensable donc de lui faire-face pour repousser l'agression<sup>٣٢</sup>.

Quant à la bataille de Tabūk, elle était une répression de l'agression des Romains qui œuvraient à l'époque pour déraciner la puissance des musulmans qu'ils jugeaient le véritable danger sur leur pouvoir. Ils procédèrent à menacer les ports et se préparèrent à surprendre les musulmans. Le prophète (SBL) interpella ses compagnons pour se préparer et sortir à un moment non propice. Il n'était point sage que les musulmans les aient attendus jusqu'à ce qu'ils les attaquent à Médine. La bataille se termina par la fuite des Romains et leur retraite sans combat. Par souci

---

<sup>٣١</sup> Al Waqidi, ١/٧٥٥ et Az-Zahabi ٢/٤٧٩

<sup>٣٢</sup> Al Waqidi, ١/٨٨٦ et Az-Zahabi ٢/٥٧١

d'immuniser les sangs, le prophète (SBL) ne les suivit pas, il se contenta de la répression déjà réalisée<sup>٣٣</sup>.

Pour l'ouverture de la Mecque, c'est Qoraïche qui trahit son pacte avec le Messenger d'Allah (SBL) en aidant Banou Bakr (ses alliés) de tuer Khozaàh (alliés du prophète), où ils les tuèrent la nuit avec trahison à côté d'un puits proche de la Mecque du nom d'Al Wattir. Le chef de Khozaàh Amro Ibn Salem vint rencontrer le prophète (SBL) à Médine lui demander le secours en disant<sup>٣٤</sup> :

Ô mon Seigneur, je sollicite Mohamad

Au nom du pacte de nos parents et des leurs

Vous étiez nos enfants et nous étions vos pères

Puis, nous convertîmes en Islam sans rien trahir le pacte

Apporte- qu'Allah t'oriente- un secours définitif

Appelle les serviteurs d'Allah d'apporter secours

Parmi eux, le Messenger d'Allah se prépara

Lorsqu'on lui lance une offensive, son visage devient morne de colère

Dans une armée fervente comme la mer qui court avec des écumes

---

<sup>٣٣</sup> Ibn Al Athîr ١/٣٤٠ et Tabari ٢/١٨١

<sup>٣٤</sup> Ibn Hicham ٢/٣٩٤, Az-Zahabi ٢/٥٢٢

Qoraïche a déjà trahi ton pacte

Et dénoué l'engagement fermement conclu

Ils me mirent des voyeurs à Kidaà

Ils prétendent faussement que tu n'interpelleras personne

Mais non ! Ils sont humiliés et moins nombreux

Ils nous attaquèrent la nuit à Al Wattir

Et nous tuèrent alors que nous faisons la prière.

Le prophète lui répondit : «tu es secouru Ô Amro Ibn Salem » ! Aussitôt, un nuage passa au ciel, le prophète de dire : « ce nuage nous apporte la bonne nouvelle du secours de Banou K'âb »<sup>٣٥</sup>.

Pourtant, lorsque le prophète (SBL) fit sa rentrée victorieuse à la Mecque, il donna amnistie à ses habitants, ce qui se montre dans le dialogue suivant : « Ô vous tous les Koraïchites, que pensez-vous que je me comporterai envers vous ? », c'est le bien, tu n'es qu'un frère généreux, fils d'un frère généreux, répliquèrent-ils. Le prophète de dire : « allez, vous êtes affranchis ! »<sup>٣٦</sup> De cette amnistie résulta la protection de la sécurité et des âmes.

---

<sup>٣٥</sup> Ibn Hicham ٢/٣٩٣

<sup>٣٦</sup> Al Beihaqi, As-Sunnan ٩/١٩٩, Ibn Hicham ٢/٤١١ Ar Roud ٧/٧٥

Suivant les expéditions et batailles menées par le prophète (SBL), on réalise qu'elles se déroulent dans le cadre de repousser l'agression et la transgression qui menaçaient le prophète, sa religion et ses compagnons (qu'Allah les agrée tous).

Parmi les éthiques chevaleresques ancrées par l'Islam en matière de la philosophie du combat est le fait de ne tuer que les combattants. Le prophète (SBL) commandait à ses chefs d'armées en disant : « élancez-vous au nom d'Allah et conformément à la religion du Messenger d'Allah ! Ne point tuer un vieillard, ni un enfant, ni mineur, ni femme, ni faire escroquerie en butin, ni trahir d'engagement, ni éventrer un cadavre, ni exterminer un nouveau-né »<sup>٣٧</sup>

Dans un testament d'Abou Bakr à un chef d'armée il dit : je te commande dix chose : ne point tuer une femme, ni mineur, ni vieillard, ni couper un arbre fruitier, ni ravager un endroit peuplé, ni immoler une brebis ou un chameau sauf pour s'en nourrir, ni brûler de palmier, ni l'inonder, ni tricher en butin, ni être lâche.<sup>٣٨</sup>

Le prophète (SBL) interdit strictement d'exterminer les enfants ou la progéniture. Il fut informé du meurtre de certains enfants, il se cria en disant à ses soldats : «comment un groupe de vous abusent-ils et tuent des

---

<sup>٣٧</sup> Rapporté par Abou Daoud et Muslim

<sup>٣٨</sup> Malek, Al Mowatta, Tarikh de Damas d'Ibn Assaker ٢/٧٧

enfants ? Il ne faut point tuer la progéniture ! Il ne faut point tuer la progéniture ! »<sup>٣٩</sup>

Le prophète interdit de tuer ce qui ne combat pas, surtout les femmes. Lorsqu'il vit une femme tuée, alors qu'elle n'est point censée faire la guerre, il le condamna fermement en disant : « qui a-t-il tué celle-ci ? Elle n'est point censée combattre »<sup>٤٠</sup>. Cela montre que tuer n'a rien à voir avec la confession et que le meurtre n'est pas une réaction contre la mécréance, mais plutôt contre l'agression. Allah, Gloire à Lui dit : « Si Allah ne repoussait pas les gens les uns par les autres, les ermitages seraient démolis, ainsi que les églises, les synagogues et les mosquées où le nom d'Allah est beaucoup invoqué. Allah soutient, certes, ceux qui soutiennent (Sa Religion). Allah est assurément Fort et Puissant, »<sup>٤١</sup>

En Islam, le combat est restreint à repousser l'agression sans excès, Allah, Exalté Soit-Il dit : « Combattez dans le sentier d'Allah ceux qui vous combattent, et ne transgressez pas. Certes. Allah n'aime pas les transgresseurs »<sup>٤٢</sup> et « Donc, quiconque transgresse contre vous, transgressez contre lui, à transgression égale. Et craignez Allah. Et sachez qu'Allah est avec les pieux. »<sup>٤٣</sup>

Parmi les preuves sur le fait que le combat est légiféré en Islam exclusivement pour repousser l'agression sans excès, ni abus d'effuser les

---

<sup>٣٩</sup> Rapport par Ahmed ٢٤/٣٥٧ no ١٥٥٨٩

<sup>٤٠</sup> Rapporté par Ahmed ٢٥/٣٧٠ no ١٥٩٩٢

<sup>٤١</sup> Sourate le pèlerinage, v. ٤٠

<sup>٤٢</sup> Sourate la vache, v. ١٩٠

<sup>٤٣</sup> Sourate la vache, v. ١٩٤

sangs, est l'ordre divin de bien traiter les prisonniers de guerre par leur rendre bonté et offrir de quoi se nourrir. Allah, Gloire à Lui, dit : « et offrent la nourriture, malgré son amour, au pauvre, à l'orphelin et au prisonnier, (disant) : «C'est pour le visage d'Allah que nous vous nourrissons : nous ne voulons de vous ni récompense ni gratitude. Nous redoutons, de notre Seigneur, un jour terrible et catastrophique». Allah les protégera donc du mal de ce jour-là, et leur fera rencontrer la splendeur et la joie, et les rétribuera pour ce qu'ils auront enduré, en leur donnant le Paradis et des [vêtements] de soie, ils y seront accoudés sur des divans, n'y voyant ni soleil ni froid glacial. Ses ombrages les couvriront de près, et ses fruits inclinés bien bas [à portée de leurs mains]. »<sup>٤٤</sup>

Notre prophète (SBL) nous conseilla de traiter piteusement les prisonniers de guerre en disant : « conseillez-vous les uns les autres de bien traiter les captifs »<sup>٤٥</sup>. Le jour de Badr, il conseilla à ses compagnons d'offrir hospitalités aux captifs, ils leur donnaient par conséquent, prévalence sur eux-mêmes en nourriture.

Le récit de Thommamah Ibn Othal Al Hanafi met en exergue comment le prophète (SBL) s'entretenait-il avec ses captifs. Lorsque cet homme tomba en capture, on l'enchaina contre une des colonnes de la mosquée. Le prophète (SBL) sortit le voir et l'interrogea : « de quoi s'agit Ô Thommamah ? » Il s'agit de bien, si tu me tues tu tueras quelqu'un à venger, si tu m'accorde une libération, tu me verras reconnaissant, si tu

---

<sup>٤٤</sup> Sourate l'Homme, v : ٨-١٤

<sup>٤٥</sup> Rapporté par At-Tabrani in Al Kabir ٢٢/٣٩٣ no ٩٧٧

veux une rançon, demande du bien ce que tu veux, répondit-il. Le lendemain, le prophète l'interrogea : « de quoi s'agit Ô Thommamah ? » Il s'agit de bien, si tu m'accorde une libération, tu me verras reconnaissant, répliqua-t-il. Le prophète (SBL) le laissa jusqu'au jour d'après, puis vint l'interroger : « de quoi s'agit Ô Thommamah ? » Il s'agit de ce que je te dis, répondit-il. Le prophète dit : « affranchissez Thommamah ! ». Celui-ci s'élança vers une palmeraie près de la mosquée, il se doucha puis rentra la mosquée en disant : j'atteste qu'il n'y a de dieu qu'Allah et que Mohamad est le Messenger d'Allah. Ô Mohamad, je jure par Allah que le visage le plus haïssable sur la terre m'était le tien, maintenant, ton visage me devient le plus chéri, par Allah, la religion qui m'était la plus détestable est la tienne, actuellement, il m'est la plus aimée. Par Allah, ta cité m'était la plus affreuse, maintenant, elle m'est la plus aimable. Tes chevaux s'emparèrent de moi, alors que je veux faire le petit pèlerinage, que penses-tu ? Le prophète lui apporta la bonne nouvelle et l'ordonna de faire le petit pèlerinage. Lorsqu'il arriva à la Mecque, quelqu'un lui dit : tu as apostasié ! Il répondit : mais non, je suis converti à l'Islam avec Mohamad, le Messenger d'Allah (SBL). Je jure par Allah qu'aucune céréale de blé ne vous parvienne de Yammamah à moins que le prophète (SBL) l'autorise<sup>41</sup>.

Cette culture du bon entretien vis-à-vis des prisonniers de guerre est exprimée par le poète Omeyyade Hammam Ibn Ghâlib surnommé Al Farazdaq, où il dit :

Nous ne tuons pas les captifs, mais nous les relâchons

---

<sup>41</sup> Rapporté par Al Bukhari, le livre de maghazi



Si la rançon est tant lourde pour peser sur les nuques.

Mais, lorsque le combat s'impose à nous, nous ne pouvons pas nous incliner en matière de notre religion, ni nous lâcher de défendre nos patries que nous sauvons par nos âmes, tout en nous inspirons du slogan : c'est l'un de deux bienfaits, soit la victoire, soit le martyr. Allah, Gloire à Lui s'adresse aux musulmans à Badr en disant : « (Rappelez-vous), quand Allah vous promettait qu'une des deux bandes sera à vous. <Vous désiriez vous emparer de celle qui était sans armes, alors qu'Allah voulait par Ses paroles faire triompher la vérité et anéantir les mécréants jusqu'au dernier »<sup>é<sup>v</sup></sup> . Allah entend par « les mécréants » les agresseurs qui sont à l'affût de nous chasser de nos demeures et de nos biens pour la simple raison que nous croyons en Allah et Son Messager. Allah le Très Haut dit : « Si vous souffrez, lui aussi souffre comme vous souffrez, tandis que vous espérez d'Allah ce qu'il n'espère pas. Allah est Omniscient et Sage. »<sup>é<sup>h</sup></sup>, « Si une blessure vous atteint, pareille blessure atteint aussi l'ennemi. Ainsi faisons-Nous alterner les jours (bons et mauvais) parmi les gens, afin qu'Allah reconnaisse ceux qui ont cru, et qu'Il choisisse parmi vous des martyrs - et Allah n'aime pas les injustes »<sup>é<sup>g</sup></sup>, « Allah vous a donné la victoire, à Badr, alors que vous étiez humiliés. Craignez Allah donc. Afin que vous soyez reconnaissants ! (Allah vous a bien donné la victoire) lorsque tu disais aux croyants ; <Ne vous suffit-il pas que votre Seigneur vous fasse descendre en aide trois milliers d'Ange> ? Mais oui ! Si vous

---

<sup>é<sup>v</sup></sup> Sourate le butin, v. 1

<sup>é<sup>h</sup></sup> Sourate les femmes, v. 104

<sup>é<sup>g</sup></sup> Sourate la Famille d'Imran, v. 141

êtes endurants et pieux, et qu'ils [les ennemis] vous assaillent immédiatement, votre Seigneur vous enverra en renfort cinq mille Anges marqués distinctement. Et Allah ne le fit que (pour vous annoncer) une bonne nouvelle, et pour que vos cœurs s'en rassurent. La victoire ne peut venir que d'Allah, le Puissant, le Sage ; »<sup>°</sup> et « Et s'ils inclinent à la paix, incline vers celle-ci (toi aussi) et place ta confiance en Allah, car c'est Lui l'Audient, l'Omniscient. Et s'ils veulent te tromper, alors Allah te suffira. C'est Lui qui t'a soutenu par Son secours, ainsi que par (l'assistance) des croyants .Il a uni leurs cœurs (par la foi). Aurais-tu dépensé tout ce qui est sur terre, tu n'aurais pu unir leurs cœurs ; mais c'est Allah qui les a unis, car Il est Puissant et Sage. »<sup>°1</sup>

Dans la même perspective j'ai composé des vers qui affirment que nous sommes partisans du pacifisme à moins que la guerre ne s'impose à nous, là, nous sommes ses hommes :

Nous tendons la main à tout pacifiste

Pour les partisans de la guerre, nous sommes des vrais guerriers

Nous n'agressions point, ni acceptons guère la turpitude

Nous sommes les titulaires de la virilité

Nous ne cherchons que l'un de deux bienfaits :

---

<sup>°</sup> Sourate la Famille d'Imran, v. 123-126

<sup>°1</sup> Sourate le butin, v. 61-63

Soit une victoire éclatante ou nous en serions martyrs

Un des chefs romains provoqua le poète arabe célèbre Abou Fras Al Hammadani en lui disant : vous les Arabes, vous êtes des simples orateurs dépourvus de tout exploit militaire. Abou Fras lui répliqua en fierté et puissance proverbiales malgré le fait qu'il était captif dans leur prison en disant<sup>°y</sup> :

Ô engraisé de joues, prétends-tu que nous ignorons

La guerre, bien que nous en soyons les lions

La guerre nous réunit avec vous avant ce combat

Nous en étions des lions, alors que tu en étais un chien

Est-ce avec nos épées que tu étais assiégé ou bien avec nos plumes ?

Avons-nous mobilisé contre toi les lions féroces ou les écrits ?

Nous sommes conscients que le degré du martyr est le plus sublime auprès d'Allah le Très Haut, il sera avec les prophètes et les véridiques. Allah, Gloire à Lui, dit : « Quiconque obéit à Allah et au Messager... ceux-là seront avec ceux qu'Allah a comblés de Ses bienfaits : les prophètes, les véridiques, les martyrs, et les vertueux. Et quels compagnons que ceux-là ! Cette grâce vient d'Allah. Et Allah suffit comme Parfait Connaisseur. »<sup>°z</sup> , « Certes, Allah a acheté des croyants, leurs personnes et leurs biens en

---

<sup>°y</sup> Le recueil de poésies d'Abou Fras Al Hammadani, p. ٣١, Dar el kitab al arabi, Beyrouth.

<sup>°z</sup> Sourate les Femmes, v. ٦٩-٧٠

échange du Paradis. Ils combattent dans le sentier d'Allah : ils tuent, et ils se font tuer. C'est une promesse authentique qu'Il a prise sur Lui-même dans la Thora, l'Évangile et le Coran. Et qui est plus fidèle qu'Allah à son engagement ? Réjouissez-vous donc de l'échange que vous avez fait: Et c'est là le très grand succès. »<sup>°é</sup>, « Et ne dites pas de ceux qui sont tués dans le sentier d'Allah qu'ils sont morts. Au contraire ils sont vivants, mais vous en êtes inconscients. »<sup>°°</sup> Et « Ne pense pas que ceux qui ont été tués dans le sentier d'Allah, soient morts. Au contraire, ils sont vivants, auprès de leur Seigneur, bien pourvus et joyeux de la faveur qu'Allah leur a accordée, et ravis que ceux qui sont restés derrière eux et ne les ont pas encore rejoints, ne connaîtront aucune crainte et ne seront point affligés. »<sup>°ʎ</sup>

Sans doute, le martyr dans le Sentier d'Allah est une donation qu'Allah accorde à Ses serviteurs les plus aimés après les prophètes et les véridiques. La Noble Sunna est abondante des hadiths affirmant la vertu du martyr dont :

- D'après Anas Ibn Malek (qu'Allah l'agrée), le prophète (SBL) dit : « personne n'a envie de revenir à la vie d'ici-bas après son entrée au Paradis, pour y faire quelque chose, exception est faite pour le martyr qui voudra revenir à la vie pour être tué dix fois davantage, ce en raison de l'honorabilité qu'il recevra au Paradis »<sup>°ʎ</sup>

---

<sup>°é</sup> Sourate le repentir, v. 111

<sup>°°</sup> Sourate la vache, v. 104

<sup>°ʎ</sup> Sourate la Famille d'Imran, v. 169-170

<sup>°ʎ</sup> Rapporté par Al Bukhari, le livre du djihad

- Djabir Ibn Abdullah rapporte que le prophète (SBL) le rencontra un jour et lui interrogea : « Ô Djabir ! pourquoi je te trouve affligé ? », Djabir de répondre : mon père s'est martyrisé me laissant des enfants et des dettes. Le prophète de demander : « veux-tu que je t'informe ce de quoi Allah a reçu ton père ? » Mais oui, Ô Messager d'Allah, dit Djabir. Le prophète de répliquer : « Allah ne parle à personne que de derrière un rempart, mais Il ressuscita ton père et lui parla face-à-face sans rempart, ni messager. Il lui dit ; « mon serviteur, demande-moi ton souhait, Je te l'exauce ! » Ton père dit : Ô mon Seigneur, fais-moi revenir à la vie pour que je sois tué encore une fois dans Ton Sentier ! Allah le Très Haut lui répondit : « Mon Omniscience exigea que les morts ne reviendront point à la vie terrestre », à cette occasion est révélé ce verset : « Ne pense pas que ceux qui ont été tués dans le sentier d'Allah, soient morts. Au contraire, ils sont vivants, auprès de leur Seigneur »<sup>o^A</sup>
- D'après Abou Horairah (qu'Allah l'agrée), le prophète (SBL) dit : « tout blessé dans le Sentier d'Allah -Allah sait parfaitement le blessé dans Son Sentier- viendra le Dernier Jour, sa blessure coule d'une couleur de sang et d'une odeur de musc »<sup>o^A</sup>
- D'après Al Miqdam Ibn Maàdikareb (qu'Allah l'agrée, le prophète (SBL) dit : « le martyr aura auprès d'Allah six vertus : Allah lui pardonne dans la première promotion des pardonnés. Il voit son

---

<sup>o^A</sup> Rapporté par At-Termizi, le livre de l'interprétation du Coran d'après le prophète (SBL), chapitre de la Sourate de la Famille d'Imran.

<sup>o^A</sup> Rapport par Al Bukhari, le livre des recommandations.

siège au Paradis, il sera épargné du supplice de la tombe, il sera sécurisé contre la grande terreur, on mettra sur sa tête le diadème du prestige dont une seule perle vaut mieux que la vie d'ici-bas et tout ce qu'elle renferme, il épousera soixante-douze houris et intéressera en faveur de soixante-dix de ses proches-parents.»<sup>٦٠</sup>

Nous croyons fermement qu'aucune âme ne mourra avant d'achever son terme et sa subsistance, Allah, Gloire à Lui, dit : « Puis, quand leur terme vient, ils ne peuvent ni le retarder d'une heure ni l'avancer. »<sup>٦١</sup> et « Personne ne peut mourir que par la permission d'Allah, et au moment prédéterminé. Quiconque veut la récompense d'ici-bas, Nous lui en donnons. Quiconque veut la récompense de l'au-delà, Nous lui en donnons et Nous récompenserons bientôt les reconnaissants. Combien de prophètes ont combattu, en compagnie de beaucoup de disciples, ceux-ci ne fléchirent pas à cause de ce qui les atteignit dans le sentier d'Allah. Ils ne faiblirent pas et ils ne cédèrent point. Et Allah aime les endurants. Et ils n'eurent que cette parole: « Seigneur, pardonne-nous nos péchés ainsi que nos excès dans nos comportements, affermis nos pas et donne-nous la victoire sur les gens mécréants ». Allah, donc, leur donna la récompense d'ici-bas, ainsi que la belle récompense de l'au-delà. Et Allah aime les gens bienfaisants. »<sup>٦٢</sup>

Somme toute, nous affirmons que si l'humanité déploie pour la paix, la construction, la croissance, le développement, le soin des chétifs, besogneux et marginalisés dans les quatre coins du monde le dixième de ce

---

<sup>٦٠</sup> Rapporté par At-Termizi, le livre des vertus du djihad

<sup>٦١</sup> Sourate les Abeilles, v. ٦١

<sup>٦٢</sup> Sourate la Famille d'Imran, v. ١٤٥-١٤٨

qu'elle dépense pour les guerres et les armes et si les égoïstes renoncent à leur utilitarisme, la situation de l'humanité entière sera meilleure, la face de la planète changera et le monde entier vivra en paix et sécurité. Si cela est difficile, ce qu'on ne peut pas tout prendre, il ne faut le rater tout entier. Tout sage lucide conscient de l'humanité et amateur de paix doit se ranger à côté de la paix, de la construction et de l'urbanisation, et non pas à côté du bellicisme ou du ravage. Tout ce qui exhorte la paix, la construction et le peuplement de l'univers s'accorde à l'authenticité des religions. Tout ce qui invite au meurtre, sabotage et destruction, contredit toutes les religions célestes, voire les moralités, les axiomes humains, les convenances et les pactes internationaux. Cela nous exige tous d'œuvrer ensemble pour ancrer tous les sens de la paix et faire-face aux bellicistes destructeurs afin d'apporter le bonheur à toute l'humanité et lui réaliser paix et sécurité.

\*\*\*\*\*

## La deuxième section

### La philosophie de la paix

Partant du radical lexical des deux termes : Islam et Salam (paix), on trouve qu'ils ont la même racine *Salam*. L'érudit linguiste Ibn Djinni dans son œuvre monumentale *Al khassais* (les caractéristiques), chapitre de la grande dérivation, affirme que les mots appartenant au même radical partagent tant de caractéristiques sémantiques autant qu'ils partagent la même racine<sup>٦٣</sup>. Etant donné que les mots ; islam, sélm et salam partagent le même radical, ils sont revêtu des significations de la paix.

L'Islam est certes la religion de la paix, notre prophète Mohamad (SBL) est le prophète de la paix, la salutation des musulmans dans l'ici-bas et l'au-delà est la paix et le Paradis est la demeure de la paix. Allah, Gloire à Lui, dit : « Pour eux la maison du Salut auprès de leur Seigneur. Et c'est Lui qui est leur protecteur, pour ce qu'ils faisaient (sur terre). »<sup>٦٤</sup> La salutation des gens du paradis est la paix, Allah dit : « Là, leur invocation sera <Gloire à Toi, Ô Allah>, et leur salutation : <Salam>, [Paix !] Et la fin de leur invocation : <Louange à Allah, Seigneur de l'Univers>. »<sup>٦٥</sup> Les anges les saluent avec Salam (paix) : « De chaque porte, les Anges entreront auprès

---

<sup>٦٣</sup> Ibn Djenni, *Al khassais*, chapitre de la grande dérivation, ١/١٢٦, édit. 'Alam al kutob, Beyrouth

<sup>٦٤</sup> Sourate les bestiaux, v. ١٢٧

<sup>٦٥</sup> Sourate Jonas, v. ١٠



d'eux : « Paix sur vous, pour ce que vous avez enduré ! »<sup>٦٦</sup> - Comme est bonne votre demeure finale !<sup>٦٧</sup>, « Et ceux qui avaient craint leur Seigneur seront conduits par groupes au Paradis. Puis, quand ils y parviendront et que ses portes s'ouvriront, ses gardiens leur diront : "Salut à vous ! Vous avez été bons : entrez donc, pour y demeurer éternellement". Et ils diront : "Louange à Allah qui nous a tenu Sa promesse et nous a fait hériter la terre ! Nous allons nous installer dans le Paradis là où nous voulons". Que la récompense de ceux qui font le bien est excellente »<sup>٦٨</sup>, « Et on fera entrer ceux qui croient et font de bonnes œuvres, dans les jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, pour y demeurer éternellement, par permission de leur Seigneur. Et là, leur salutation sera : « Salam » (Paix) »<sup>٦٩</sup>, « Ceux-là auront pour récompense un lieu élevé [du Paradis] à cause de leur endurance, et ils y seront accueillis avec le salut et la paix, »<sup>٧٠</sup> et « Leur salutation au jour où ils Le rencontreront sera : « Salam » [paix], et Il leur a préparé une généreuse récompense. »<sup>٧١</sup>

Allah, Gloire à Lui se nomma Al Salam (la paix), où Il dit : « C'est Lui, Allah. Nulle divinité que Lui; Le Souverain, le Pur, L'Apaisant, Le Rassurant, le Prédominant, Le Tout Puissant, Le Contraignant, L'Orgueilleux. Gloire à Allah ! Il transcende ce qu'ils Lui associent. »<sup>٧١</sup>  
Allah nous appelle à la demeure de la paix en disant : « Allah invite à la

---

<sup>٦٦</sup> Sourate le Tonnerre, v. ٢٣-٢٤

<sup>٦٧</sup> Sourate les Groupes, v. ٧٣-٧٤

<sup>٦٨</sup> Sourate Ibrahim, v. ٢٣

<sup>٦٩</sup> Sourate le Discernement, v. ٧٠

<sup>٧٠</sup> Sourate les coalisés, v. ٤٤

<sup>٧١</sup> Sourate l'Exode, v. ٢٣

demeure de la paix et orient ce qu'Il veut au chemin de la rectitude. »<sup>yy</sup> De même, la nuit grandiose qui aut mieux de mille mois et qui est la nuit la plus prestigieux, est une nuit de paix. Allah le Très Haut dit : « Nous l'avons certes, fait descendre (le Coran) pendant la nuit d'Al-Qadr. Et qui te dira ce qu'est la nuit d'Al-Qadr? La nuit d'Al-Qadr est meilleure que mille mois. Durant celle-ci descendent les Anges ainsi que l'Esprit, par permission de leur Seigneur pour tout ordre. Elle est paix et salut jusqu'à l'apparition de l'aube. »<sup>yr</sup> Allah dit « Elle est paix et salut jusqu'à l'apparition de l'aube » et ne dit pas qu'elle a de la paix, ce pour faire de la paix le point de repère autour duquel tourne le mouvement de la vie et de l'univers.

Allah, le Très-Haut nous interdit d'avoir de la mauvaise foi vis-à-vis de quiconque nous déclare la paix en disant : « Ô les croyants ! Lorsque vous sortez pour lutter dans le sentier d'Allah, voyez bien clair (ne vous hâtez pas) et ne dites pas à quiconque vous adresse le salut (de l'Islam) : <Tu n'es pas croyant>, convoitant les biens de la vie d'ici-bas. Or c'est auprès d'Allah qu'il y a beaucoup de butin. C'est ainsi que vous étiez auparavant ; puis Allah vous a accordé Sa grâce. Voyez donc bien clair. Allah est certes Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites. »<sup>ye</sup>

La nécessité de la paix en Islam s'émane du fait qu'il est cette religion qui traite équitablement tous les êtres humains en matière des droits et devoirs et accepte l'autre. Allah, Gloire à Lui, créa les gens différents, Il dit :

---

<sup>yy</sup> Sourate Jonas, v. ٢٠

<sup>yr</sup> Sourate la Destinee

<sup>ye</sup> Sourate les Femmes, v. ٩٤

« Et si ton Seigneur avait voulu, Il aurait fait des gens une seule communauté. Or, ils ne cessent d'être en désaccord (entre eux,) sauf ceux à qui ton Seigneur a accordé miséricorde. C'est pour cela qu'Il les a créés. »<sup>٧٥</sup> et « Ô hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entre connaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux. Allah est certes Omniscient et Grand-Connaisseur. »<sup>٧٦</sup> Il s'agit alors de l'entre-connaissance, de la coopération et la complémentarité et non point de la guerre, du conflit ni d'effuser les sangs. Allah, le Très Haut affirme que le fait que les gens se plongent les uns dans les sangs des autres est une sorte de châtiment qu'Il les inflige quand Sa courroux se destine à eux. Il dit : « Dis : <Il est capable, Lui, de susciter contre vous, d'en haut, ou de dessous vos pieds, un châtiment, ou de vous confondre dans le sectarisme. Et Il vous fait goûter l'ardeur [au combat] les uns aux autres.> Regarde comment Nous exposons Nos versets. Peut-être comprendront-ils ? »<sup>٧٧</sup>, « Si ton Seigneur l'avait voulu, tous ceux qui sont sur la terre auraient cru. Est-ce à toi de contraindre les gens à devenir croyants ? »<sup>٧٨</sup>, « Nulle contrainte en religion ! Car le bon chemin s'est distingué de l'égarement »<sup>٧٩</sup>. S'adressant à son Messager (SBL), Allah dit : « Il se peut que tu te consumes de chagrin parce qu'ils ne sont pas croyants ! »<sup>٨٠</sup>, « Tu vas peut-être te consumer de chagrin parce qu'ils se détournent de toi et ne

---

<sup>٧٥</sup> Sourate Hüd, v. ١١٨-١١٩

<sup>٧٦</sup> Sourate les Appartements, v. ١٣

<sup>٧٧</sup> Sourate les bestiaux, v. ٦٥

<sup>٧٨</sup> Sourate Jonas, v. ٩٩

<sup>٧٩</sup> Sourate la vache, v. ٢٥٦

<sup>٨٠</sup> Sourate les poètes, v. ٣

croient pas en ce discours ! »<sup>^1</sup> Et « Tu (Muhammad) ne diriges pas celui que tu aimes : mais c'est Allah qui guide qui Il veut. Il connaît mieux cependant les bien-guidés. »<sup>^2</sup>

On évoque à ce propos ce qui s'est passé entre le prophète (SBL) et Oussama Ibn Zayd (qu'Allah l'agrée lui et son père) lorsque ce dernier battit un homme avec sa lance et le tua après ce que ce dernier prononça la profession de la foi. Le prophète lui dit : « l'as-tu tué après avoir prononcé la profession de la foi ? » Oussama répondit : « Ô Messager d'Allah, il l'a prononcé pour se préserver de la mort. Le prophète de dire : « l'as-tu tué après avoir prononcé la profession de la foi ? ». Oussa dit : le prophète ne cesse de le répéter jusqu'à ce que j'ai souhaité si je n'étais pas encore converti à l'islam avant ce jour !<sup>^3</sup> Dans d'autres versions le prophète lui dit : « as-tu dévoilé tes tréfonds pour connaître s'il l'a dit pour se préserver de la mort ou non ? »,<sup>^4</sup> « as-tu détecté son cœur pur que tu en sois conscient ? »<sup>^5</sup>. Cela montre que l'Islam est soucieux d'immuniser tous les sangs et que c'est bien la règle de base en Islam.

La philosophie de la paix est la question bien ancrée dans la pensée islamique, Allah le Très-Haut dit : « Ô les croyants ! Entrez en plein dans

---

<sup>^1</sup> Sourate la caverne, v. 7

<sup>^2</sup> Sourate le récit, v. 66

<sup>^3</sup> Rapporté par Al Bukhari, le livres d'expédition et Muslim, le livre de la foi.

<sup>^4</sup> Rapporté par Abou Daoud, le livre du djihad

<sup>^5</sup> Rapporté par At-Tabrani in Al Ikabir 1/226

l'Islam, et ne suivez point les pas du diable, car il est certes pour vous un ennemi déclaré. »<sup>^1</sup>

*Conformément à la notion de e facto et d'ad contrario* en matière de la compréhension de ce verset, celui qui emprunte la voie de la paix humaine, suit ce dont Allah ordonne à Ses serviteurs croyants, celui qui emprunte les voies de la dissidence et sédition, de l'excommunication, de se livrer aux sangs, d'explosion sans motif légal, mais par ravage ert corruption, il emprunte les pas du Diable qui nous est tous un ennemi déclaré.

L'attitude de notre prophète (SBL) était basée sur le fait de pardonner ce qui lui apportait de la nuisance, de donner à ce qui lui privait, de bien s'entretenir vis-à-vis de celui qui lui faisait mal. Pour son entretien vis-à-vis des non musulmans, il était couronné par la feuille de Médine qui ancre la coexistence pacifique de tous les êtres humains dans les sens humanitaires les plus sublimes.

Ce document est le modèle le plus à suivre dans l'histoire humaine en termes de la coexistence pacifique humaine. Dans ce climat politico-culturelle que vit le monde d'aujourd'hui, abondant de conflits et d'attractions, a très besoin de revenir à ce patrimoine grandiose et cette sublime application des droits de l'Homme en une vie et citoyenneté équilibrées et de s'inspirer de l'esprit de bonne entente abondant dans notre histoire civilisatrice qui ancre la coexistence sur le bien-fondé d'un patriotisme et humanitarisme sublimes.

---

<sup>^1</sup> Sourate la vache, v. 208

Ce document a mis les fondements de la coexistence voulu par l'islam pour tous les membres de la société sans égard pour leurs différentes religions et confessions. Il stipule que les juifs de Banou Ouf, ceux de Banou An-Nadjar, de Banou Al Harîth, de Banou Saïdah, de Banou Gochm, de Banou Al Aws et de Banou Th'àlahah, constituent tous avec les musulmans, une communauté. Les juifs ont leur religion et les musulmans ont la leur. Les deux camps doivent se secourir contre quiconque ferait la guerre sur les signataires de cette feuille. Ils échangent le conseil et l'avis, le bien et non point le mal. Personne ne porte guère le péché de son allié. Secours doit être apporté au lésé. Les juifs dépensent avec les musulmans en état de guerre. Le voisin est comme le soi-même, ni à léser, ni à commettre d'erreur. Musulmans et juifs doivent se secourir contre ce qui attaquerait Yathrib. Quiconque y sort est sécurisé, exception est faite pour ce qui lèse ou fait erreur. Allah, Gloire à Lui, secourt tout ce qui observe piteusement son pacte, Mohamad fait de même<sup>ay</sup>.

Quel humanitarisme, quelle civilisation, quelle coexistence pacifique ou quelle considération des valeurs humaines pourraient-ils atteindre la tolérance et l'équité du Messenger d'Allah (SBL) ?!

Le prophète dit « les juifs ont leur religion », même avant d'affirmer que les musulmans ont la leur, quel sublime degré d'équité et de tolérance !

Notre religion nous enseigne de rendre justice à l'Autre, même en matière du dialogue et de polémique avec la meilleure façon, Allah le Très-

---

<sup>ay</sup> Ibn Hicham, Sirah,

Haut, dit : « Par la sagesse et la bonne exhortation appelle (les gens) au sentier de ton Seigneur. Et discute avec eux de la meilleure façon. Car c'est ton Seigneur qui connaît le mieux celui qui s'égare de Son sentier et c'est Lui qui connaît le mieux ceux qui sont bien guidés. »<sup>^^</sup> « Et ne discutez que de la meilleure façon avec les gens du Livre, sauf ceux d'entre eux qui sont injustes. Et dites : « Nous croyons en ce qu'on a fait descendre vers nous et descendre vers vous, tandis que notre Dieu et votre Dieu est le même, et c'est à Lui que nous nous soumettons »<sup>^q</sup> et « C'est nous ou bien vous qui sommes sur une bonne voie, ou dans un égarement manifeste ». »<sup>q'</sup>, ce en dépit de la connaissance ferme et certaine de ceux qui sont sur la bonne voie et ceux dans l'égarement manifeste. C'est ce que les rhétoriciens appellent « équité ». Dans la même perspective s'inscrit la réplique de Hassan Ibn Thabî à Abou Sofiane Ibn Al Harîh qui avait calomnié le prophète (SBL), par lui dire<sup>q'</sup> ;

Tu as calomnié Mohamad et je lui ai défendu

J'en aspire la rétribution auprès d'Allah

Calomnies-le tu, alors que tu n'es point son égal

Le pire de vous est la rançon du meilleur

Mon père, mon grand-père ainsi que mon honneur

---

<sup>^^</sup> Sourate les Abeilles, v. ١٢٥

<sup>^q</sup> Sourate l'Araignée, v. ٤٦

<sup>q'</sup> Sourate Saba, v. ٢٤

<sup>q'</sup> Le recueil de poésie d'Hassan Ibn Thâbî, p. ٢٠, Dar el kotoub, Beyrouth

Protègent l'honneur de Mohamad contre votre calomnie.

La feuille de Médine ne fut qu'un exemple entre autres ; le prophète (SBL) était si soucieux de préserver les droits de l'Homme et respecter la dignité et le libre choix de l'être humain. Dans son épître aux habitants de Najran on peut lire : « à Najran et ses alentours est la protection garantie par Allah et Son Messager, pour leurs âmes, confession, territoires, biens, présents et absents, clans et lieux de cultes. On lui garantit de ne rien changer de leur situation, ni aucun de leurs droits, ni de leur confession, ni déchoir un évêque de sa paroisse, ni un moine de son ermitage, ni de ce qu'ils possèdent, beaucoup ou peu soit-il »<sup>92</sup>.

Quand la délégation de Najran vint rendre visite à Médine, le temps de leur prière arriva, le prophète (SBL) leur permit de faire la prière à sa Mosquée, les compagnons voulaient les empêcher, mais le prophète (SBL) dit : « laissez-les faire ». Ils s'orientèrent vers le Levant et firent la prière<sup>93</sup>.

Lorsque la délégation des chrétiens d'Abyssinie vint à Médine le prophète (SBL) l'accueillit et lui offrit, lui-même, l'hospitalité en disant : « ils étaient généreux vis-à-vis de nos compagnons, j'aimerais bien les récompenser »<sup>94</sup>

Cette attitude prophétique fut reprise par les califes bien-guidés. Omar Ibn Al Khattab (qu'Allah l'agrée) prit l'exemple du prophète (SBL) (biens, leurs églises) lorsqu'il garantit aux habitants de Jérusalem leur

<sup>92</sup> Cf. Ibn Cheibah, chronique de Médine, ٢/٥٨٤, Al Beyhaqi, les signes de la prophétie ٥/٣٨٩, Ibn Saad ١/٢٨٨

<sup>93</sup> Cf. Ibn Hicham ١/٥٧٣, Ibn Saad ١/٣٥٧ et Zad Al M'ad d'Ibn el Qaïm ٣/٦٢٩

<sup>94</sup> Rapporté par Al Beyhaqi in les signes de la prophétie.



sécurité. Il leur donna un pacte de sécurité pour les âmes, leurs biens, leurs églises et leur confession. Il s'engagea de ne point faire habiter leurs églises, de n'en démolir aucune, ni en rien diminuer de bien, ni de croix, ni rien de leurs fortunes, ni léser personne d'entre eux. Quiconque parmi eux veut garder sa confession, les musulmans sont chargés de le sécuriser sans trahison, ni trahison.

Ce pacte omaride conclu par le calife équitable Omar Ibn Al Khattab (qu'Allah l'agrée) avec les habitants de Jérusalem se tient une page blanche en terme de la tolérance religieuse et une feuille rayonnante dans l'histoire de la civilisation humaine en général.

Tout cela affirme la grandeur de l'Islam en termes de son entretien vis-à-vis des non musulmans de par l'équité et l'absence de contrainte à se convertir à l'Islam. Allah, Gloire à Lui, dit : « Nulle contrainte en religion ! Car le bon chemin s'est distingué de l'égarement »<sup>10</sup> . Il ordonne à Son Messenger de dire : « Appelle donc (les gens) à cela ; reste droit comme il t'a été commandé ; ne suis pas leurs passions ; et dis : "Je crois en tout ce qu'Allah a fait descendre comme Livre, et il m'a été commandé d'être équitable entre vous. Allah est notre Seigneur et votre Seigneur. A nous nos œuvres et à vous vos œuvres. Aucun argument [ne peut trancher] entre nous et vous. Allah nous regroupera tous. Et vers Lui est la destination »<sup>11</sup>

---

<sup>10</sup> Sourate la vache, v. 206

<sup>11</sup> Sourate la concertation, v. 10

et « Et si tu juges, alors juge entre eux en équité. Car Allah aime ceux qui jugent équitablement »<sup>47</sup>

Voici le grand poète arabe Ahmed Chawki qui ancre le principe de la tolérance et enracine les fondements de la coexistence pacifique dans les vers suivants<sup>48</sup> :

D'habitude, nous (les musulmans) et les chrétiens constituons une seule communauté, vois-u ?

Sur le même sol nous vivons en paix

Pour eux, nous élevons les enseignements de Jésus-Christ

Et pour nous, ils respectent l'islam

La religion appartient à Allah, Gloire à Lui

Si ton Seigneur le voulait, Il aurait unifié les gens

Voici vos territoires, ils sont les nôtres

Bien unifiés, nous faisons passer les jours

Voici vos maisons qui sont les nôtres

Nous sommes enlacés en affection et en amour<sup>49</sup>

---

<sup>47</sup> Sourate la Table servie, v. 47

<sup>48</sup> Le recueil de poésie d'Ahmed Chawki, p. 12

<sup>49</sup> Nous avons ajouté ce vers

Voici vos tombes à côté des nôtres

Les crânes et les ossements sont voisins

Je vous sollicite au nom de la sacralité des morts et de leur droit

De vivre ensemble généreux par exigence du voisinage !

De l'autre côté de la tolérance et de la sublimité chrétiennes le poète libanais chrétien Mahboub Al Khouri<sup>111</sup> dit à partir de son pays d'immigration le Mexique :

Ils m'ont demandé : aimes-tu les arabes, mais oui, réponds-je

Le voisinage et les liens de parenté me l'exigent

On me dit : ils sont parcimonieux envers toi, je réponds :

Mes siens me sont généreux, parcimonieux envers moi soient-ils !

On me parle de la religion, je réponds : c'est lien fragile

En l'écartant, animosité et hostilité se dissiperont

Mohamad est le Héros de toute l'Humanité

L'Imam des Arabes et des non arabes.

---

<sup>111</sup> Il s'agit du poète libanais d'origine Mahboub Al Khouri, surnommé Chartouni par attribution de son village natal Chartoun au Liban.

Makran Obeid Pacha disait : nous sommes musulmans du point de vue de la patrie, chrétiens du point de vue de la confession. Ô Seigneur des Musulmans et des Chrétiens, fais de nous soumis à Toi et à la patrie, des secoureurs pour !toi et Musulmans pour la patrie. C'est bien la tolérance que nous cherchons et œuvrons pour qu'elle devienne une culture dominante et une réalité vécue parmi nous tous.

La vraie paix exige que l'homme soit en paix avec soi-même, avec ses amis, ses voisins, avec les plantes et les animaux. Le prophète (SBL) dit : « le vrai musulman est celui dont de la main et de la langue les musulmans sont sécurisés, le vrai croyant est celui de qui les sont sûrs pour les biens et les sangs »<sup>١٠١</sup>. D'après Abdullah Ibn Amro Ibn Al 'As (qu'Allah l'agrée lui et son père) : un homme interrogea le prophète (SBL) : « lequel des hommes est le meilleur ? Le prophète répondit : « c'est celui dont de la main et de la langue les musulmans sont sécurisés. »<sup>١٠٢</sup>. Le prophète dit encore : « par Allah, il n'est point croyant ! Par Allah, il n'est point croyant ! Par Allah, il n'est point croyant ! » Les compagnons de répliquer : qui ? Le prophète répondit : « c'est celui dont le voisin n'est pas sûr de ses maux »<sup>١٠٣</sup>. Le prophète (SBL) fut interrogé au sujet d'une femme qui observait régulièrement le jeûne et accomplissait la salat nocturne, mais elle nuisait à ses voisins, il dit : « elle sera en Enfer »<sup>١٠٤</sup>

---

<sup>١٠١</sup> Rapporté par At-Termizi, le livre de la foi

<sup>١٠٢</sup> Rapporté par Muslim, le livre de la foi.

<sup>١٠٣</sup> Rapporté par Ahmed ٤٥/١٣٩

<sup>١٠٤</sup> Rapporté par Al Bukhari in Al Adab Al Mofrad.

Certes, le prophète était une miséricorde destinée à toute l'humanité, il fondait la paix à tout l'univers. Il entra un jour un jardin appartenant à un compagnon des secoureurs et y vit un chameau. Lorsque le chameau vit le prophète, il se sympathisa et ses yeux coulèrent des larmes. Le prophète (SBL) lui essuya les larmes, le chameau cessa de pleurer. Le prophète (SBL) dit : « c'est à qui ce chameau ? » Un jeune homme Ansari dit : c'est à moi, Ô Messager d'Allah. Le prophète lui dit : « veux-tu pas te prémunir envers Allah pour cette bête qu'Allah te confia, le chameau se plaint auprès de moi que tu le rends faim et fatigué ? »<sup>١٠٥</sup>

D'après Ibn Massoud (qu'Allah l'agrée) : nous étions en voyage avec le prophète (SBL). Il vit une hirondelle portant deux poussins. Nous avons pris les deux poussins. L'hirondelle vint se bouger les ailes (en perplexité). Le prophète (SBL) dit : « qui est-ce a affligé cette hirondelle en ses poussins ? Rendez-lui ses poussins ! »<sup>١٠٦</sup>

D'après Abdullah Ibn Omar (qu'Allah l'agrée lui et son père), le prophète (SBL) dit : « une femme entrera en Enfer à cause d'une chatte qu'elle emprisonna à la maison sans lui offrir de quoi nourrir, ni la laisser sortir pour manger des mets délaissés sur terre. »<sup>١٠٧</sup>

A l'inverse, Allah, le Très-Haut fit entrer un homme au Paradis grâce à sa clémence envers un chien. D'après Abou Horairah (qu'Allah l'agrée), le prophète (SBL) dit : « un homme vit un chien qui faisait haleine et

---

<sup>١٠٥</sup> Rapporté par Abou Daoud dans ses sunnas

<sup>١٠٦</sup> Rapporté par Abou Daoud, le livre du djihad

<sup>١٠٧</sup> Rapporté par Al Bukhari, le livre des prophètes.

consommait de la terre à cause de la soif. L'homme prit ses chaussures, les remplit de l'eau et désaltéra le chien jusqu'à la rassasie. Allah lui en récompensa par le faire entrer au Paradis »<sup>١٠٨</sup>

C'est donc la notion de la paix en Islam : une paix avec le Moi, avec l'Autre, avec la société, avec les animaux, avec les inanimés et avec l'univers tout entier. Cela nous porte à affirmer que à toute certitude que notre religion est la religion de la paix et que la philosophie de la paix est la philosophie originale de l'Islam.

\*\*\*\*\*

---

<sup>١٠٨</sup> Rapporté par Al Bukhari, le livre des ablutions.

## La troisième section

### La philosophie du gouvernement

La philosophie du gouvernement en islam est basée sur la considération des intérêts des gens. Où réside l'intérêt, existe la loi divine. Tout ce qui réalise la paix, la sécurité et la stabilité, œuvre dans le but du peuplement de l'univers et du bonheur s'accorde aux sublimes finalités des religions et leur nature authentique. Tout ce qui mène à l'injustice, l'arriération ou à la corruption, va à l'encontre de ces sublimes finalités. Néanmoins, l'Islam n'a point mis un système bien déterminé ou figé du régime du pouvoir, à tel point qu'il soit inadmissible de le modifier. Il a mis plutôt des fondements et normes qui lorsqu'ils se réalisent, il s'agira d'une bonne gouvernance approuvée par l'Islam. Lorsqu'ils manquent, la gouvernance sera atteinte autant que la présence de ce manque.

Il est fort probable que le titre le plus saillant de n'importe quelle bonne gouvernance est : à quel point réalise-t-elle les intérêts du pays et du peuple, au minimum, à quel point œuvre-t-elle pour l'atteindre ? Tout régime parcourt à concrétiser des tels intérêts à la lumière des sens de la

justice, de l'égalité et de la liberté équilibrée, tout loin de l'anarchie, du piston et de donner prévalence à l'allégeance au détriment de l'aptitude, se tient une bonne gouvernance considérable.

Sous ce titre s'associent tant de péripéties qui visent dans l'ensemble, à réaliser la justice sous toutes ses formes : politiques, sociales, judiciaires entre tous les êtres humains sans aucune discrimination en fonction de couleur, race ou ethnie. Point de contrainte en matière de la religion, ni forcer personne à s'y convertir.

Tout régime œuvre pour réaliser ce but et s'efforce à assumer les besoins essentiels de la société : nourriture, habillement, logement et infrastructure dont santé, enseignement, réseaux de routes entre autres exigences indispensables pour la survie du pays et du peuple, est considéré une bonne gouvernance prospère, agréée par Allah et par les gens, exception est faite pour les rancuneux, les envieux, les opiniâtres, les têtus, les traîtres et les espions.

Les intellectuels et penseurs affirment qu'Allah, Gloire à Lui, accorde Son Secours à l'Etat équitable, mécréant soit-il et ne l'accorde point à un Etat injuste, musulman soit-il, et que les Etats subsistent grâce à l'équité même en présence de la mécréance, alors qu'ils ne subsistent point avec l'injustice, même en présence d'un islam apparent. S'il y avait un véritable islam, il n'aurait point existé ni injustice, ni iniquité.

Quant à ceux qui manipulent la question du califat pour jouer de la religion et effleurer les passions des masses populaires, se prétextant de



certaines textes qu'ils projettent mal sans connaître la compréhension de la réalité, ils font des tels textes les fondements sur lesquels s'articulent la foi et la mécréance, nous leur répondons nous inspirant le propos de son éminence Dr/ Ahmed At-Tayyeb, le Grand Imam d'Al Azhar. Dans son discours à la conférence intitulée « Al Azhar fait face au terrorisme et à l'extrémisme », il dit : « point de divergence entre les ulémas que le califat appartient aux péripéties de la religion et y est plus proche. Les Acharites estiment qu'il est un détail et n'est point un fondement de base ». Son éminence a cité ce qui est dit dans (le commentaire des attitudes « mwaqifs », référence de base de la doctrine acharite, où l'auteur dit au sujet de l'imamat : « pour nous, il ne fait point partie des fondements de la religion, il appartient plutôt aux péripéties ». Le Grand Imam le comment par s'interroger : comment une telle question qui n'a rien à voir avec les fondements de la religion d'après les gens de la Sunna, est-elle devenue un point de démarcation auprès ces jeunes-là, entre la mécréance et la foi et une sédition dans laquelle des sangs sont versés, un peuplement est saboté et l'image de cette religion tolérante est déformée ?

Parlant dans son hadith globalisant sur la l'islam, la foi et le culte parfait, le prophète (SBL) n'a fait du califat un des piliers ni de l'Islam, ni de la Foi. Omar Ibn Al Khattab (qu'Allah l'agrée) rapporte : un jour où nous étions chez le prophète (SBL), nous apparut un homme à habits si blancs, à cheveux noirs foncés, aucune trace de trajet ne le distingue et personne parmi nous ne le connais. Il s'assit contre le prophète (SBL), appuya ses genoux contre les siens et mit ses paumes sur les hanches du

prophète et lui dit : Ô Mohamad : informe-moi sur l'islam. Le prophète de répondre : « l'islam est le fait d'attester qu'il n'y a point de divinité à part Allah et que Mohamad est Son Messager, d'accomplir la Salat, de s'acquitter la Zakat, observer le jeûne du mois de Ramadan et accomplir le pèlerinage en cas de capacité à le faire ». Cet homme lui dit : tu as dit la vérité. Nous étions surpris : il l'interroge, puis approuve sa réponse ! Dit Omar. Il l'interroge de nouveau : informe-moi sur la Foi ? Le prophète lui dit : « c'est le fait de croire en Allah, Ses anges, Ses livres, Ses Messager, le Dernier Jour et de la Destinée bonne ou mauvaise parait-elle ». Cet homme lui dit : tu as dit la vérité, informe-moi donc du culte parfait ! Le prophète de répliquer : « c'est le fait d'adorer Allah comme si tu Le vois, si tu Le vois pas, Il te voit certes. » Cet homme l'interrogea : informe-moi sur l'Heure ! Le prophète (SBL) lui répondit : « l'interrogé sur elle n'est plus scient que l'interrogeant ». L'homme de reprendre : tiens-moi de ses signes ! Le prophète (SBL) de répondre : « lorsque l'esclave enfanta sa maîtresse et lorsque tu verras les pieds-nus, les dénudés, les indigents bergers de brebis se concurrencer pour les constructions les plus élevées ». Omar commenta : l'homme repartit, quelques moments après, le prophète (SBL) m'interrogea : Omar, connais-tu l'interrogeant ? » C'est Allah et Son Messager qui le connaissent. Il me répliqua : « c'est Gabriel, il vint vous enseigner votre religion »<sup>1,9</sup>

Quant aux hadiths qui portent sur le califat et l'allégeance, on pourrait les porter dans l'ensemble, à la lumière des exigences de la réalité

---

<sup>1,9</sup> Rapporté par Muslim, le livre de la Foi .

vécue, sur la nécessité de fonder un régime de bonne gouvernance et équitable avec un président et des institutions. Ce régime devrait œuvrer pour établir la justice à tous les citoyens, réaliser les intérêts du pays et du peuple, s'appuyer sur la concertation, se servir des compétents et des experts, ce pour ne pas laisser les gens en anarchie sans commandement. Point de problème ne surgit après en ce qui concerne les dénominations, tant qu'elles réalisent les buts et finalités que l'Islam cherche à concrétiser à tout le monde pour réaliser leurs intérêts de l'ici-bas comme de l'au-delà.

En conséquence, lorsque des sociétés promulguent des lois pour organiser les affaires de leurs vies d'une manière susceptible d'établir la justice et l'égalité, exterminer les crimes de toute sorte, aboutir à l'urbanisation de l'univers et réaliser la sécurité, la stabilité, le progrès et le bien-être, cela se tient l'une des importantes finalités de la Charia en matière de la fondation et la survivance des Etats. Cette attitude est indispensable en termes des affaires dépourvues de texte définitif du point de vue de l'authenticité et de la signification, ce conformément au consensus des ulémas et juristes crédibles. Examiner les survenues et les questions modernes exige un raisonnement déductif et législatif qui s'accorde bien au temps et à l'espace.

Etant donné qu'Allah n'a pas restreint la science ou la jurisprudence à un peuple hormis les autres, ni à une génération hormis les autres, alors, le raisonnement déductif n'était jamais restreint à une époque hormis les autres. D'ailleurs, les érudits estiment que le vice le plus dangereux réside dans le figement et l'enfermement, ainsi que dans la tentative d'imposer

certaines fatwas qui étaient compatibles à une certaine époque ou une certaine contrée, à tous les temps, les lieux et les circonstances, sans prendre en considération l'évolution de ces considérants en tout ou en partie. Les doctes affirment que la fatwa pourrait, voire devrait changer en fonction de l'évolution du temps, du lieu et des circonstances, cela exige une coopération ferme entre les institutions religieuses, parlementaires et exécutives dans le but de s'entretenir audacieusement et objectivement la réalité sans toucher les prescriptions préétablies de la Charia.

Nous mettons ici l'accent sur certains points dont :

- 1- Il n'y a pas d'opposition entre la raison et la révélation, c'est-à-dire entre le texte authentiquement explicite et la raison saine et dynamique. L'Islam est la religion de la nature innée. La Charia divine se trouve où réside l'intérêt, à moins qu'on ne rende licite l'illicite ou vice-versa. Il nous suffit de faire allusion à ces versets qui font appel à raisonner, réfléchir, méditer et se servir de la raison dont : « seulement les savants pourraient les comprendre »<sup>111</sup>, « dans leur récit il y a une bonne exhortation pour les doués de la raison »<sup>112</sup>, « dis : partez dans la terre, puis contemplez comment fut la fin de ceux qui démentirent »<sup>113</sup>, « Nous n'avons envoyé avant toi que des hommes originaires des cités, à qui Nous avons fait des révélations. [Ces gens-là] n'ont-ils pas parcouru la terre et considéré quelle fut la fin de ceux qui ont vécu avant eux ? La demeure de l'au-delà est

---

<sup>111</sup> Sourate l'Araignée, v. 43

<sup>112</sup> Sourate Joseph, v. 111

<sup>113</sup> Sourate les Bestiaux

assurément meilleure pour ceux qui craignent [Allah]. Ne raisonnerez- vous donc pas ? »<sup>113</sup>, « Que ne voyagent-ils sur la terre afin d'avoir des cœurs pour comprendre, et des oreilles pour entendre? Car ce ne sont pas les yeux qui s'aveuglent, mais, ce sont les cœurs dans les poitrines qui s'aveuglent »<sup>114</sup> et « N'as-tu pas vu que, du ciel, Allah fait descendre l'eau? Puis nous en faisons sortir des fruits de couleurs différentes. Et dans les montagnes, il y a des sillons blancs et rouges, de couleurs différentes, et des roches excessivement noires. Il y a pareillement des couleurs différentes, parmi les hommes, les animaux et les bestiaux. Parmi Ses serviteurs, seuls les savants craignent Allah. Allah est, certes, Puissant et Pardonneur »<sup>115</sup>. Lorsque fut révélé le verset : « En vérité, dans la création des cieux et de la terre, et dans l'alternance de la nuit et du jour, il y a certes des signes pour les doués d'intelligence »<sup>116</sup>, le prophète (SBL) dit : « malheur est réservé pour celui qui récite ce verset sans réfléchir »<sup>117</sup>. D'ailleurs, il n'y a rien d'opposition entre l'Islam et la science, bien au contraire, l'Islam est la religion de la science, sa communauté est celle de »Lire ». Il nous suffit de dire que le début de la Révélation du Noble Coran est : « Lis, au nom de ton Seigneur qui a créé, qui a créé l'homme d'une adhérence. Lis! Ton Seigneur est le Très Noble, qui a enseigné par la plume [le calame], a

---

<sup>113</sup> Sourate Joseph, v. 109

<sup>114</sup> Sourate le pèlerinage, v. 46

<sup>115</sup> Sourate le Créateur, v. 27-28

<sup>116</sup> Sourate la Famille d'Imran, v. 190

<sup>117</sup> Rapporté par Ibn Madjah 2/386

enseigné à l'homme ce qu'il ne savait pas. »<sup>118</sup> Allah dit également : « Dis : "Sont-ils égaux, ceux qui savent et ceux qui ne savent pas ?" Seuls les doués d'intelligence se rappellent»<sup>119</sup> et « interrogez donc les érudits si vous ne connaissez pas »<sup>120</sup>. L'Islam nous invite donc de chercher le savoir par tous les moyens, il nous en exhorte et motive, nous interdit de nous plonger dans les ténèbres de l'ignorance et d'arriération. Le prophète (SBL) exigea pour rançon des captifs instruits de Badr que chacun d'eux enseigne lire et écrire à 10 musulmans. Cela est un signe clair de sa préoccupation de la science et de son importance.

۞- Il n'y a pas d'opposition entre la religion et l'Etat. L'Etat sage est l'abri de la religiosité lucide. Le rapport entre religion et Etat est loin d'être conflictuel. Une bonne religiosité lucide, modérée et ferme est susceptible de contribuer sérieusement dans la fondation et la stabilité d'un Etat moderne et démocratique basé sur des vrais fondements nationalistes. L'Etat sain n'est guère censé se heurter à la bonne nature humaine innée en quête de la vraie foi de rectitude. Néanmoins, il faut distinguer si nettement entre la religiosité et l'intégrisme. La religiosité valide et authentique pousse le religieux à la tolérance, à la clémence, à la sincérité et aux bonnes moralités, ainsi qu'à la coexistence pacifique avec le Moi et l'Autre, chose que nous cherchons tous à soutenir. Quant à l'intégrisme, et le terrorisme, ils font appel au sabotage, à la destruction, au ravage, à la détérioration,

---

<sup>118</sup> Sourate l'Adhérence, v. 1-5

<sup>119</sup> Sourate les Groupes, v. 9

<sup>120</sup> Sourate les prophètes, v. 7

à la déconstruction, à s'emparer des biens, considérer licite l'effusion des sangs. Il s'agit de ce fléau auquel nous devons tous faire-face, résister, lutter et œuvrer de toute force pour lui mettre fin et le déraciner. Au sein de cette équation dure il faut faire la distinction entre la religion qui est vraie et la pensée terroriste déviée qui est fausse. Il faut affirmer à ce propos que le conflit entre le vrai et le faux continuera jusqu'à ce qu'Allah reprendra la terre et tout ce qu'elle renferme. Pourtant, la victoire sera certainement en faveur du vrai tôt ou tard. Allah, Gloire à Lui, dit : « Bien au contraire, Nous lançons contre le faux la vérité qui le subjugué, et le voilà qui disparaît. Et malheur à vous pour ce que vous attribuez [injustement à Allah]. »<sup>111</sup>. La parabole de la comparaison entre le vrai et le faux est représenté dans l'image d'une bonne parole qui est le vrai et la mauvaise prole qui est le faux : «N'as-tu pas vu comment Allah propose en parabole une bonne parole pareille à un bel arbre dont la racine est ferme et la ramure s'élançant dans le ciel? Il donne à tout instant ses fruits, par la grâce de son Seigneur. Allah propose ses paraboles à l'intention des gens afin qu'ils s'exhortent. Et une mauvaise parole est pareille a un mauvais arbre, déraciné de la surface de la terre et qui n'a point de stabilité. »<sup>112</sup> Inévitablement, la victoire sera le sort du vrai et de ses partisans, Allah, Exalté Soit-Il, dit : «. En effet, Notre Parole a déjà été donnée à Nos serviteurs, les Messagers, que ce sont eux qui seront

---

<sup>111</sup> Sourate les prophètes, v. 118

<sup>112</sup> Sourate Ibrahim, v. 24-26

secourus, et que Nos soldats auront le dessus. »<sup>١٢٣</sup>, « Ô vous qui croyez ! si vous faites triompher (la cause d') Allah, Il vous fera triompher et raffermira vos pas. »<sup>١٢٤</sup> Et « Nous avons effectivement envoyé avant toi des Messagers vers leurs peuples et ils leur apportèrent les preuves. Nous Nous vengeâmes de ceux qui commirent les crimes [de la négation]; et c'était Notre devoir de secourir les croyants. »<sup>١٢٥</sup>. Nous défendons une question juste, celle d'une religion et d'une patrie. Ce qui fait appel à la construction, au peuplement, au travail, à la production, à réaliser le bonheur aux gens, leur exaucer les vœux, leur fournir la stabilité, c'est bien la vraie religion qui incarne le vrai humanitarisme. Ce qui fait appel à la corruption, au sabotage, à la destruction, au meurtre, il invite à ce qui s'oppose aux religions, à toutes les valeurs sublimes et la bonne nature humaine. Religion et Etat sont loin de s'opposer, ils ancrent ensemble les piliers de la citoyenneté équilibrée en droits et devoirs. Ils nous invitent de travailler ensemble pour le bien-être de notre pays et du tout le monde, de souhaiter le bien pour les autres autant que nous le souhaitons pour nous-mêmes ; les religions sont une miséricorde, tolérance, humanitarisme et généreuse donation. Religion et Etat poussent au travail, à la production, à la distinction, à la performance et font la poursuite du chômage, de l'oisiveté, du terrorisme, de la négligence, de la corruption, de la détérioration, de la destruction, du ravage, du sabotage,, de l'excitation des séditions,

---

<sup>١٢٣</sup> Sourate les Rangées, v. ١٧١(١٧٣

<sup>١٢٤</sup> Sourate Mohamad, v.٧

<sup>١٢٥</sup> Sourate les Romains, v. ٤٧



de la trahison et de l'espionnage. Nous affirmons que ceux qui s'illusionnent d'un conflit inexistant entre la Religion et l'Etat et le croit un conflit inévitable, ceux-ci ne comprennent pas parfaitement les religions et ne sont pas bien conscients de la notion de l'Etat. La déficience n'a rien à voir, ni avec la vraie religion, ni avec l'Etat correct, elle rdt plutôt émanée du malentendu de la nature de la Religion, de celle de l'Etat et des deux ensemble. Par ailleurs, nous accentuons l'importance de respecter la constitution et les lois de l'Etat, de prévaloir l'Etat de droit et qu'aucun pouvoir ne soit en parallèle avec ceux étatiques, quelle que soit la source d'un tel pouvoir. L'Etat c'est l'étendard unique sous lequel nous sommes tous rangés. Quand tout groupe, établissement ou courant portent chacun un étendard parallèle à celui de l'Etat, il s'agit donc d'un danger persistant à la lumière duquel l'Etat et la Religion ne pourraient pas se stabiliser.<sup>116</sup>

۳- La caractéristique la plus saillante de la bonne gouvernance en Islam est la justice en état d'agrément ou de désagrément, vis-à-vis de l'ami, ou de l'ennemi, Allah le Très-Haut dit : « Certes, Allah commande l'équité, la bienfaisance et l'assistance aux proches. Et Il interdit la turpitude, l'acte répréhensible et la rébellion. Il vous exhorte afin que vous vous souveniez. »<sup>117</sup> Il dit également : « Certes, Allah vous commande de rendre les dépôts à leurs ayants-droit, et quand vous jugez entre des gens, de juger avec équité. Quelle bonne

---

<sup>116</sup> Voir notre livre ; Religion et Etat, il s'agit d'un article paru in Al Ahram, quotidien égyptien, le ۱۷/۰۲/۲۰۱۷

<sup>117</sup> Sourate les Abeilles, v. ۹۰

exhortation qu'Allah vous fait ! Allah est, en vérité, Celui qui entend et qui voit tout. »<sup>۱۲۸</sup> « Ô les croyants ! Observez strictement la justice et soyez des témoins (véridiques) comme Allah l'ordonne, fût-ce contre vous-mêmes, contre vos père et mère ou proches parents. Qu'il s'agisse d'un riche ou d'un besogneux, Allah a priorité sur eux deux (et Il est plus connaisseur de leur intérêt que vous). Ne suivez donc pas les passions, afin de ne pas dévier de la justice. Si vous portez un faux témoignage ou si vous le refusez, [sachez qu'] Allah est Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites. »<sup>۱۲۹</sup> « Ô les croyants ! Soyez stricts (dans vos devoirs) envers Allah et (soyez) des témoins équitables. Et que la haine pour un peuple ne vous incite pas à être injuste. Pratiquez l'équité : cela est plus proche de la piété. Et craignez Allah. Car Allah est certes Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites. »<sup>۱۳۰</sup> Notre prophète (SBL) dit : « il y aura sept groupes qu'Allah les ombrera de Son Ombre le Jour où il n'y aura que Son ombre : un gouverneur équitable, un jeune éduqué sur l'obéissance à Allah, un homme dont le cœur est attaché aux mosquées, deux hommes qui s'entr'aident pour Allah, pour Lui ils se réunit et pour Lui ils se séparent, un homme appelé par une femme de prestige et de beauté (pour commettre l'adultère avec elle), mais il rétorque : non, j'ai peur d'Allah, un homme qui fait une aumône sans que sa main gauche sache ce que donne sa main droite et un homme qui,

---

<sup>۱۲۸</sup> sourate les femmes, v. ۰۸

<sup>۱۲۹</sup> Sourate les femmes, v. ۱۳۰

<sup>۱۳۰</sup> Sourate la Table servie, v. ۸

invoquant Allah tout seul, ses yeux versent des larmes. »<sup>۱۳۱</sup> Il dit également : « le plus aimé et proche d'Allah le Dernier Jour est le gouverneur équitable, alors que le plus détesté et éloigné d'Allah ce Jour-là est le gouverneur injuste ». Vient à ce propos son dire : « il y a trois dont l'invocation est certainement exaucée : un gouverneur équitable, celui qui observe le jeûne lorsqu'il invoque au moment de la rupture du jeûne et celle du lésé, Allah l'élève au-dessus des nuages, lui ouvre les portes du ciel et dit : « par Ma Gloire et Ma Majesté, Je te secourrai, même après un laps de temps. »<sup>۱۳۲</sup> Le prophète (SBL) dit : « n'importe quel homme qui se charge de l'affaire d'une dizaine ou plus, il viendra le Dernier Jour les mains enchainées au cou, soit sa justice le déchainera ou son injustice le fera perdre. Le début de la responsabilité est une blâme, son milieu est un regret et sa fin est une honte au Dernier Jour »<sup>۱۳۳</sup> et « les équitables se trouveront sur des tribunes de lumière auprès d'Allah, à droite du Tout Clément, Gloire à Lui, Ses deux côtés sont droits. Il s'agit de ceux qui traitent équitablement leurs sujets, leurs familles et leurs affaires. »<sup>۱۳۴</sup>. Cela a été réaffirmé par Abou Bakr dans son premier discours d'investiture où il dit : Ô gens ! Je règne sur vous alors que je ne suis pas le meilleur parmi vous. Si j'agirai convenablement, assistez-moi, si j'agirai avec erreur quelconque, rectifiez-moi. La véracité est une honnêteté, le mensonge est une trahison. Le faible

---

<sup>۱۳۱</sup> Rapporté par Al Bukhari, le livre de l'appel à la prière

<sup>۱۳۲</sup> Rapporté par Ahmed dans son Mosnad no ۱۱۰۲۰

<sup>۱۳۳</sup> Ibid., no ۲۲۳۰

<sup>۱۳۴</sup> Rapporté par Muslim, le livre d'Emirat.

parmi vous m'est fort jusqu'à ce que je lui rende son dû si Allah le veut. Le fort parmi vous m'est faible jusqu'à ce que je lui arrache le droit si Allah le veut. Obéissez à moi tant que j'obéisse Allah et Son Messager, sinon, vous me devriez aucune obéissance<sup>130</sup>. Il ne se contenta de le dire, mais il l'observa si scrupuleusement. Cette attitude était reprise par Omar Ibn Al Khattab (qu'Allah l'agrée) lorsqu'il devint calife, où il reprit les mêmes notions dans son premier discours. Voici la missive qu'il envoya à Abou Moussa l'Acharite : « ensuite, la justice est une prescription décisive et une tradition à suivre. Tu dois bien saisir l'action qui t'est intentée, car un verdict sans pouvoir d'exécution est insensé. Egalise les parties dans l'audience, la confrontation et le jugement, ce afin qu'un notable n'aspire point à ton injustice et qu'aucun faible n'ait peur de ton iniquité. La preuve est la charge de ce qui prétend et le serment incombe à ce qui dénie. La réconciliation est admissible parmi les musulmans sauf celle qui rend licite l'illicite ou vice-versa. Un jugement que tu as rendu hier, l'as révisé et en réalisé l'inexactitude ne doit guère t'empêcher de revenir au droit, car le droit est éternel et n'est point à dissiper. Revenir au droit est beaucoup mieux qu'aller plus loin dans le faux. Cherche toujours à comprendre ! Lorsqu'une ambiguïté s'impose à toi, opte pour ce qui est plus aimé pour Allah et plus semblable au droit de ton point de vue. Accorde délai au prétendant, soit il apporte la preuve, soit tu juges contre lui. Cela est susceptible de clarifier les choses ambiguës et de te donner excuse.

---

<sup>130</sup> Sîra d'Ibn Hicham, 2/112

Tous les musulmans sont intègres les uns pour les autres, sauf un puni pour une peine légale, scandalisé de faux témoignage ou celui dont l'allégeance ou la généalogie sont douteuses. Allah, Gloire à Lui, vous déchargea les intimités et vous épargna les peines par présomption. Evitez la lassitude, l'inquiétude et le dégoût des gens. Ne renonce point les adversaires où se trouve le droit, car à ces occasions la rétribution s'agrandit et la renommée devient de plus en plus élevée. Quiconque établit l'intention sincère en ce qui est entre lui et Allah, Allah lui épargnera ce qui est entre lui et les gens. Celui qui s'embellit devant les gens par ce qu'Allah connaît que ce n'est point sa réalité, Allah l'humiliera, car Allah n'agrée de Son serviteur que ce qui Lui est sincère. Que penses-tu sur la rétribution accordée par Allah, Gloire à Lui, Ses bienfaits immédiats et les Trésors de Sa Clémence ! Que le salut et les bénédictions d'Allah vous soient accordés. <sup>١٣٦</sup> Cela est tracé par la plume du poète Hafez Ibrahim dans son poème « omarite » où il dit<sup>١٣٧</sup> :

Médite sur l'envoyé de Caseros lorsqu'il vit Omar  
Parmi ses sujets où il en était le pasteur  
Cet envoyé s'habitua à voir les rois perses  
Ayant des grillages et des gardiens les protégeant  
Il vit Omar plongé en sommeil et en lui  
Il vit la grandeur dans son sens plein  
Il dormait à terre sous l'ombre d'un arbre et enveloppé

---

<sup>١٣٦</sup> Les sunans d'Adaraqotni, ٥/٣٦٩, Ibn Cheibah, Histoire de Médine, ٢/٧٧٦

<sup>١٣٧</sup> Le recueil de poésie de Hafez Ibrahim, ١/٨٢-٨٥

D'un habit, force de l'ancienneté il est proche de se déchirer  
 Ce que l'envoyé glorifiait lui devint vil  
 Soit des souverains ou des délices du monde entier  
 Il dit un véritable énoncé qui se transforma en maxime  
 Rapporté d'une génération en génération  
 Tu es rassuré dès que tu établis entre eux la justice  
 Ainsi, tu dormis, yeux rassurés et en pleine tranquillité  
 Si en austérité certains ont faim, tu les partages  
 La faim jusqu'à ce que l'austérité se dissipe  
 Le fait que le calife a faim alors qu'il détient le monde  
 Est un degré de continence, Gloire à Celui qui l'accorde  
 Qui pourrait parier sur Abou Hafss et sa biographie !  
 Qui cherche à se rassembler au Farouk !  
 Un préfet écrit à Omar Ibn Abdel Aziz (qu'Allah l'agrée) lui disant  
 que les voleurs sont devenus nombreux dans sa ville. Omar lui  
 répondit : protège-la avec de la justice<sup>۱۳۸</sup>. Au sujet de la justice, un  
 érudit dit : « la justice est cette mesure qu'Allah mit pour les gens et  
 érigea pour le droit. Ne point Le contredire en Sa mesure, ni Le  
 contrarier en Son Omnipuissance. Cherche secours pour réaliser la  
 justice par deux moyens : réduire la convoitise et agrandir la  
 dévotion. <sup>۱۳۹</sup>»

<sup>۱۳۸</sup> Ibn Noïm, Héliat al awliaà, ۰/۳۰۰

<sup>۱۳۹</sup> Nadrat an-naïm fi makarem akhlaq ar-rasoul al karim, ۷/۳۷۹۳

Ibn Hazm dit : le plus grand bienfait qu'Allah accorde à Son serviteur est de le créer instinctivement sur l'amour de la justice et la préférence du droit<sup>١٤٠</sup>.

- ξ- Œuvrer pour fortifier le pouvoir de l'Etat national et ancrer ses piliers est une obligation légale et patriotique. Le fait de chercher à ébranler la structure de l'Etat, saper son parcours, détruire son infrastructure ou y terrifier les civils est interdit en termes de religion et patrie.
- ο- Du point de vue des groupes extrémistes, le pouvoir est devenu une finalité et non plus un moyen. La pensée des tels groupes s'articule sur un seul sens : soit nous régnons, soit nous détruisons pour déchoir le régime au pouvoir. Pour ce faire, tout leur est licite et admissible. Tout ce qui pourrait contribuer à réaliser leur finalité autoritaire est d'après leur idéologie, un moyen de s'affermir à emprunter obligatoirement. Même si cela conduirait à effuser les sangs, terrifier les civils, déchoir ou démanteler les Etats, les morceler ou les détruire, ou bien exposer leur existence aux dangers et périls. C'est pourquoi il ne faut prévoir rien de bien de la part de ces groupes vis-à-vis de leurs patries. Ils constituent le mal et le fléau partout où ils se déplacent. En somme, ils ne croient qu'en eux-mêmes, ni en patrie, ni en Etat national. Ils sont prédisposés à pactiser avec n'importe quel ennemi : avec le sionisme mondial, avec le Diable même et avec quiconque les séduit d'aller au pouvoir et réaliser ce qu'ils espèrent. Ils ne prennent pas cette attitude pour trahison ou espionnage. Ils la considèrent plutôt comme des alliances

---

<sup>١٤٠</sup> Idem., ٧/٢٨١ est moyen

momentanées ou une stratégie normale tant que cela est susceptible de les mener à atteindre le pouvoir qu'ils en ignorent les piliers et exigences. Ils en veulent tout simplement réaliser leurs intérêts terrestres feignant devant les masses populaires travailler pour l'intérêt de la religion. Toute religion en est innocente et très éloignée des telles trahisons. Il ne s'agit donc qu'une pensée déviée. Pour atteindre à leur but ils se servent de certains prétextes dont : certains gouverneurs n'établissent pas la Charia d'Allah ! En revanche, lorsqu'on discute avec ces groupes sur la notion de la Charia d'Allah, on réalise qu'ils n'en connaissent rien. Cela se montre en évidence dans mes livres intitulés « des conceptions à corriger impérativement » et « réfutation des fausses idées des terroristes ». J'ai affirmé que le fait de s'engager des lois révélées par Allah, Exalté Soit-Il, n'empêche que les humains fassent recours à des lois qu'ils promulguent dans le cadre des principes généraux et règles de base de la législation en fonction des évolutions spatio-temporelles. Parcourir arbitrage auprès des telles lois positives ne contredit guère la Charia divine tant qu'il réalise les les intérêts publics des Etats, peuples, individus et sociétés, ne rend licite l'illicite ou vice-versa et ne contredit les règles de base de la charia. Nous attirons l'attention particulièrement à ce que ces groupes portent de rancœur et d'affût vis-à-vis de la communauté ; ils cherchent à la piéger avec tous les moyens : sabotage déclaré, freine et accablement, déformation et dénaturation des réalités. Ils ont des ruses restreintes aux groupuscules destructives dépourvues de patriotisme. Certains



d'entre leurs individus, quel que soit son métier, lorsqu'il se trouve devant un produit national et un autre étranger, il opte pour l'étranger dans le but d'écrouler l'industrie nationale, espérant que cela conduise à affaiblir et déchoir l'Etat. Cela, d'après eux, leur libérerait la voie pour atteindre au pouvoir. L'échec est leur sort : « ils forgent des ruses, Allah déjoue leurs ruses, Il est le meilleurs des stratèges »<sup>١٤١</sup>. Nous mettons en garde contre les compagnes de défigurer et renverser les réalités via les sites électroniques et des certains médias à travers lesquels s'infiltrent ces éléments professionnels de mensonge et de dol. Il nous faut nous assurer et certifier les informations pour ne pas nous piéger dans l'anarchie que veulent des tels groupes. Allah, Gloire à Lui, dit : « Ô vous qui avez cru! Si un pervers vous apporte une nouvelle, voyez bien clair [de crainte] que par inadvertance vous ne portiez atteinte à des gens et que vous ne regrettiez par la suite ce que vous avez fait. »<sup>١٤٢</sup>

٦- Nous avons besoin accru de relire attentivement notre patrimoine intellectuel et d'une façon consciente, qui distingue entre le stable et l'évolutif, entre ce qui est restreint à son temps et son lieu parmi les dires des doctes et ce qu'exigent notre temps et ses survenues d'une nouvelle lecture des textes à effectuer par les érudits spécialistes afin de résoudre les problématiques actuelles, surtout celles relatives aux prescriptions de la guerre, de la paix et du gouvernement. Cela doit se faire surtout dans les thèses universitaires et les recherches

---

<sup>١٤١</sup> Sourate le butin, v. ٣١

<sup>١٤٢</sup> Sourate les Appartements, v. ٦

académiques afin que l'Université soit effectivement au service de la société, ainsi qu'à travers les conciles, organes et établissements scientifiques et juridiques spécialisés.

\*\*\*\*\*

## Conclusion

En guise de conclusion et au terme d'une périple intellectuelle avec la philosophie de la guerre, de la paix et du gouvernement, que j'ai résumées dans ces pages pour élucider le vrai et rectifier les fausses notions, j'en ai opté pour l'abrégé pour faciliter la tâche au lectorat et aller de pair avec le rythme rapide de notre ère, j'ai le plaisir d'émettre au cher lecteur certains éclaircissements contenus dans ce travail dont :

- )- La plupart des points de désordre dans les sociétés et les Etats sont dus à la fausse compréhension de philosophie de la guerre, de la paix ou du gouvernement. Une bonne partie des groupes égarés et déviés de la voie de la rectitude et les éléments attirés et recrutés

par ces groupes sont les victimes de la mal compréhension des prescriptions de la guerre et celles de la paix. Ils appliquent les prescriptions de la guerre sur les états de paix, accusent les sociétés d'avoir renoncé leurs religions, les baptisent par conséquent d'ignorantes pour préparer la route à les déclarer des sociétés mécréantes. Ils passent de cette déclaration à l'explosion ou œuvrer pour propager la fausse compréhension du système de pouvoir par le restreindre au Califat qu'ils cherchent à imposer d'après leur optique, aux sociétés et Etats. Ils cherchent à encercler la réalité vécue dans des stéréotypes figés que l'Islam n'a guère mis, ni imposés, ils sont le produit des propres visions de ces groupes.

- ϣ- La guerre en Islam est défensive prescrite pour repousser l'injustice et l'agression. Allah, Gloire à Lui, dit : « autorisation (de combattre) est donnée à ceux qui sont combattus, car ils ont été lésés et Allah est Omnipuissant de les faire triompher » et « combattez dans le Sentier d'Allah ceux qui vous combattent, n'agressez point, car Allah n'aime pas les transgresseurs ».
- ϣ- Parmi les moralités chevaleresques ancrées par l'Islam en philosophie de la guerre est l'interdiction de tuer les civils ou les non combattants, ni de détruire les constructions ni démolir l'urbanisation, l'Islam est la religion de la construction et non pas de la destruction.
- ξ- Quand le combat s'impose à nous, nous ne devons pas accepter la bassesse en religion, ni nous lâcher de défendre nos territoires ;

- nous devons les sacrifier avec nos âmes tout en levant le slogan : soit la victoire, soit le martyr, l'un des deux bienfaits.
- Si l'humanité déploie pour la paix, la construction, le développement, la croissance et le traitement des malades, le soin des indigents, les chétifs et les marginalisés dans le monde ce qu'elle dépense pour les guerres et l'armement. Si les égoïstes renoncent à leur utilitarisme et individualisme, la situation de la planète changera, le statut de l'humanité se réformera et le monde entier vivra en paix et sécurité. Si on ne pourrait pas faire tout cela, tout sage bien orienté, conscient de l'humanitarisme et amateur de la paix de se ranger à côté de la paix, de la construction et de l'urbanisation et non pas à côté de l'inter-guerre ou de la destruction.
  - ٦- La philosophie de la paix est la question fondamentale dans la pensée islamique, Allah, Exalté Soit-Il dit : « Ô les croyants ! Entrez en plein dans l'Islam, et ne suivez point les pas du diable, car il est certes pour vous un ennemi déclaré ». conformément à la conception de la concordance et de discordance dans ce verset, celui qui emprunte la voie de la paix humaine, suit tous les ordres qu'Allah adresse à Ses serviteurs croyants, celui qui suit les voies de la sédition et de la dispersion, de l'excommunication et de l'explosion, de se livrer à effuser les sangs sans motif, seulement à titre de corruption et de discorde, il est suivant des pas du Diable qui est pour nous un ennemi déclaré.

- ∨- La paix véritable exige que l'homme soit en paix avec lui-même, avec ses voisins, les plantes, les inanimés et avec l'univers tout entier. Le prophète (SBL) dit : « le vrai musulman est celui duquel les musulmans sont rassurés de la langue et de la main et le vrai croyant est celui duquel les gens sont à l'abri en sangs et biens ».
- ^ - La philosophie du gouvernement en Islam est basée sur la considération des intérêts des gens. Tout ce qui est susceptible de réaliser la sécurité, la paix et la stabilité et œuvre pour l'urbanisation de l'univers et le bien-être de l'humanité, s'accorde bien aux finalités des religions. Tout ce mène à l'injustice, à la corruption, à la destruction et au sabotage, n'a rien à voir avec les religions, il va plutôt à l'encontre de l'authentique des religions et leurs finalités sublimes.
- ∧ - L'Islam n'a pas mis un stéréotype strictement figé ou déterminé de système de pouvoir duquel il ne faut pas se dérailler. Il a plutôt mis des règles de base et des normes, lorsqu'elles sont réunies, la gouvernance est bonne et approuvée par l'Islam, si celles-ci manquent, le gouvernement fait manque pour autant. Le titre saillant de n'importe quel régime de bonne gouvernance est l'étendue de sa réalisation des intérêts du pays et des peuples, au moins, jusqu'à quel point ce régime œuvre-t-il pour ce but sous n'importe quelle forme de gouvernement visant à l'intérêt à la lumière de la justice, de l'égalité et de la liberté équilibrée, tout loin de l'anarchie, du piston et de prévaloir de l'allégeance sur l'aptitude, est une bonne gouvernance bien considérable.

- ١٠- Il n'y a pas de contradiction entre la tradition et la raison, entre le texte authentique explicite et la raison saine. L'Islam est la religion de l'innéité, où se trouve l'intérêt, réside la loi divine tant que cela ne rend licite l'illicite ou vice-versa.
- ١١- Rien d'opposition ne se trouve entre l'Islam et la science, au contraire, l'Islam est la religion de la science, sa communauté est celle de « lire ». Il nous appelle de poursuivre tous les moyens d'apprentissage, nous en exhorte et ordonne, nous interdit de nous plonger dans les ténèbres de l'ignorance et de la dégradation. Notre prophète (SBL) prit la rançon de certains captifs sous forme d'enseigner chacun dix musulmans à lire et écrire. Cela se tient un bon indice sur l'importance accordée à la science et sa valorisation.
- ١٢- Point d'opposition entre la Religion et l'Etat. L'Etat bien dirigé est une source de sécurité pour la bonne religiosité. Les rapports entre la Religion et l'Etat sont loin d'être conflictuels. La Religion authentique bien pratiquée avec conscience et juste-milieu, contribue puissamment à construire et stabiliser un Etat moderne et démocratique basé sur des piliers nationaux bien ancrés. Un bon Etat ne pourrait guère se heurter à l'innéité humaine qui cherche la Foi bonne et authentique. Pourtant, il faut distinguer si nettement entre la religiosité et l'extrémisme. La bonne religiosité incite ce qui la pratique à la tolérance, la clémence, la sincérité, les bonnes moralités et la coexistence pacifique avec le Moi et l'Autre. Nous tous soutenons cette attitude. Quant à l'extrémisme et le terrorisme, ils font appel à la corruption, au sabotage, à la

détérioration, à s'emparer des sangs et des biens, c'est bien la maladie inguérissable à résister et observer par nous tous, nous devons nous efforcer à la déraciner.

- ١٣- La vraie philosophie de l'Islam est basé sur la justice. Allah, Gloire à Lui, fait triompher l'Etat équitable, mécréant soit-il, et ne fait point triompher l'Etat inéquitable, musulman soit-il. On dit que la vie va bien avec la justice, même en présence de mécréance, et ne va pas avec l'injustice, même en présence de l'Islam.
- ١٤- Œuvrer pour ancrer la puissance de l'Etat national et ses piliers est une obligation légale et patriotique. Quiconque cherche à ébranler la structure de l'Etat, saper son parcours, détruire son infrastructure ou terroriser les civils est criminel contre sa religion et sa patrie.
- ١٥- Du point de vue des groupes terroristes et selon leur idéologie, le pouvoir est devenu une fin et non plus un moyen. La pensée de ces groupes tourne autour d'un seul sens : gouverner ou détruire pour déchoir les régimes, pour ce faire, tout est permis. Tout ce qui contribue à réaliser cette fin est admissible dans leur idéologie et un des moyens d'affermissement qu'il faut emprunter, même si cela conduirait à effuser les sangs, terroriser les civils, déchoir les Etats, les démanteler, morceler ou détruire ou exposer leur existence aux périls et dangers.
- ١٦- Nous avons besoin accru de relire attentivement notre patrimoine intellectuel et d'une façon consciente, qui distingue entre le stable et l'évolutif, entre ce qui est restreint à son temps et

son lieu parmi les dires des doctes et ce qu'exigent notre temps et ses survenues d'une nouvelle lecture des textes à effectuer par les érudits spécialistes afin de résoudre les problématiques actuelles, surtout celles relatives aux prescriptions de la guerre, de la paix et du gouvernement. Cela doit se faire surtout dans les thèses universitaires et les recherches académiques afin que l'Université soit effectivement au service de la société, ainsi qu'à travers les conciles, organes et établissements scientifiques et juridiques spécialisés.

١٧- Nous avons besoin d'un vrai partenariat sans exclusion, un partenariat qui réunit les savants, les jurisconsultes, les intellectuels, les penseurs, ce pour travailler ensemble sur le renouveau, le développement et la rectification de notre discours intellectuel, culturel, religieux et scientifique dans le cadre de la coopération et non point de la contradiction. Chacun de nous doit concentrer sur ce qu'il excelle dans le but de servir à notre religion, patrie et communauté.

١٨- Il faut distinguer entre l'islamité de la méthode qui ne devrait point s'opposer ni contredire aux finalités collective de la la pure Charia qui appelle *grosso-modo* à la justice, l'égalité, la dignité humaine et le respect de l'humanitarisme de l'homme, et entre la manipulation des tels principes, le monopole de leurs compréhension et application, les tentatives de se commercialiser de la part de certains groupes terroristes qui se déclarent seuls protecteurs de la religion. Même tout autre qu'eux gouverne muni



avec tous les sens de la justice, de la neutralité et de la transparence, ils croient que ce règne est anti-islamique et rejeté. La simple raison est le fait que ce règne n'appartient pas à leur idéologie, ni à leurs plans, ni réalise leurs propres intérêts. Si le pouvoir s'attribue à l'un de leurs cadres partisans ou idéologiques, il est donc le gouverneur intègre sans défaut, il faut lui justifier les erreurs, inverser ses défauts en qualités, même s'il occupe le plus haut degré de dictature et d'exclusion, à l'instar de ce que fait le président déchu des frères. Il décréta la déclaration anticonstitutionnelle du groupe, cette déclaration qui accable et refoule et exige que toutes les décisions du président sont définitives et synallagmatiques, dépassant toutes les juridictions et ne subissent aucune requête. Cela le fait ressembler au Pharaon qui dit à son peuple : « Pharaon dit : "Je ne vous indique que ce que je considère bon. Je ne vous guide qu'au sentir de la droiture »<sup>147</sup>.

Finalement, j'ai fait de mon mieux. Si j'ai bien fait et ai été bien orienté vers la voie de la rectitude, cela est dû à la Grâce et la Providence d'Allah, à Lui la Louange dans la voie d'ici-bas et dans l'au-delà. Sinon, la Perfection appartient exclusivement à Allah, l'immunité est restreinte à Ses Prophètes et Messagers. Il me suffit d'avoir fait des efforts et jeté la lumière sur une question très importante et très vitale, ce qui pourrait contribuer à en clarifier la

---

<sup>147</sup> Sourate le Pardonneur, v. 29

réalité, l'épurer de ce qui l'atteint soit de souillure ou des fausses notions qui lui sont collées ou lui sont ajoutées par ignorance ou prémédité. Cela pourrait bien traiter certains points de désordre et réfuter les itinéraires de polémiques desquelles s'expriment d'air hautain les théoriciens des groupes déviés et extrémistes.

C'est à Allah que nous destinons le travail, c'est Lui qui nous suffit et nous accorde secours.

\*\*\*\*\*

## Table des Matières

١-	Introduction .....
٢-	Première section : la théorie de la guerre.....
٣-	Deuxième section : la théorie de la paix.....
٤-	Troisième section : la théorie du gouvernement.....
٥-	Conclusion.....
٦-	Table des Matières

\*\*\*\*\*





